

Dialogue

CHINE-FRANCE



D'ÉCHANGES ET DE COOPÉRATION

Au cours des cinquante années de relations diplomatiques entre la Chine et l'UE, la coopération pragmatique entre les deux parties n'a cessé de porter des fruits abondants.

avril-juin 2025 N°24

ISSN 2740-6733 F 6,00 €



9 782386 660238

SOMMAIRE

16



REPORTAGES VIDÉOS

- 3** Comment le vin a ressuscité le désert ?
- 3** L'art relie la Chine rurale au monde

À NOS LECTEURS

- 4** Un partenariat dans la durée

EN BREF

- 6** Exposition sur les trésors du musée d'Orsay

PRÉFACE

- 10** Un nouveau chapitre prometteur s'ouvre

FOCUS

- 16** Chine-UE : Une amitié à l'épreuve du temps
- 20** Les relations avec la Chine, pierre angulaire de l'autonomie stratégique de l'UE
- 24** La Chine, un atout fiable pour l'Union européenne
- 29** Pour un nouvel engagement UE-Chine dans une ère d'incertitude
- 32** La Chine et l'UE coopèrent pour une croissance inclusive mondiale

LIVRES

- 35** La beauté de la Chine à travers le théâtre

INFOGRAPHIE

- 36** Les trains de fret Chine-Europe en chiffres

EXEMPLES

- 40** Alstom : Une locomotive dans la coopération avec la Chine

SOMMAIRE



POINT DE VUE

- 44 Limiter l'accès des étudiants chinois ne rendra pas l'Amérique plus forte
- 46 Quand le « long-termisme » éclaire la voie

TENDANCES

- 50 La Chine et l'UE unies pour la transition énergétique

PORTRAIT

- 54 Vingt ans de regards sur une Chine en transformation
- 58 Faire revivre la broderie Miao du Guizhou

TOURISME

- 62 Lijiang : Au rythme de son passé historique

CULTURE

- 66 Les produits culturels créatifs chinois s'implantent à l'international
- 70 Fleurs de soie : Le patrimoine danse avec son époque
- 74 Trésors culturels de la dynastie des Tang

LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

- 76 Un dialogue au-delà de la dimension espace-temps
- 79 Explorer la Chine est une aventure sans fin

Édité par La Route de la Soie - Éditions,
en partenariat avec La Chine au présent



Comité de rédaction : Zhao Lijun, Zhang Juan,
Li Xiaohua, Yan Ying, Wa Chunfang, Li Wuzhou et Sonia Bressler
Directrice de la rédaction : Zhang Juan (cumul)

Directeur de la publication : Wang Yidan
Responsable de la planification : Ma Li
Rédactrices : Cui Xiaoqin, Liu Ting, Liu Chang, Fan Binbin
Conseiller linguistique : Jacques Fourrier
Directeur de la photographie : Yu Xiangjun
Directrice de la conception : Liu Tingting
Maquettistes : Yang Yang, Lalisa, Tan Xinyue

La Chine au présent

24 rue Baiwanzhuang Beijing 100037
Tél. : 0086 10 68996378

La Route de la Soie - Éditions

150 boulevard Berthier 75017 Paris
Tél. : 0672508259

Site Web : www.dialoguechinefrance.com

Facebook : www.facebook.com/dialoguechinefrance

Twitter : www.twitter.com/dialogueCHN_FRA

Courriel : chinepresent@163.com

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

DE DIALOGUE CHINE-FRANCE

Christian Mestre : Doyen honoraire de la Faculté de droit, de sciences politiques et de gestion, Université de Strasbourg

Cui Hongjian : Professeur à l'Institut supérieur de la gouvernance régionale et globale relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

Jean Pégouret : Fondateur de Saphir Eurasia Promotion, rédacteur de la Lettre d'information Saphir Eurasia Information

Jin Xin : Directeur du Centre d'études sur le monde contemporain, secrétaire général de l'Association des think tanks internationaux de « la Ceinture et la Route »

Sonia Bressler : Philosophe, enseignante-chercheuse, écrivaine, experte de la Chine

Wang Shuo : Professeur à l'École des relations internationales et de diplomatie relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

Wang Wei : Chercheuse adjointe de l'Institut d'économie et de politique mondiales de l'Académie des sciences sociales de Chine

Yu Yunquan : Président de l'Académie d'études de la Chine et du monde contemporains

Zhang Guobin : Vice-président de l'Institut Charhar, ancien consul général de Chine à Saint-Denis et à Strasbourg



COMMENT LE VIN A RESSUSCITÉ LE DÉSERT ?

Dans la région autonome hui du Ningxia, où les précipitations ne dépassent pas les 200 mm par an, une révolution verte a transformé le désert de Gobi en un vignoble prospère. Christelle Chêne, ambassadrice de Ningxia Xige Estate, raconte cette métamorphose. Autrefois terre stérile, la zone située au pied des monts Helan est devenue un terroir d'exception, produisant 140 millions de bouteilles par an sur 600 000 *mu* de vignes.

Christelle, Française installée en Chine, a quitté un poste prestigieux à Shenzhen pour rejoindre l'aventure initiée par Zhang Yanzhi, fondateur du Domaine Xige. Ensemble, ils ont relevé le défi de cultiver des raisins malgré le climat hostile grâce à des techniques viticoles modernes. Les vignobles ont non seulement revitalisé l'écosystème – réduisant les tempêtes de sable – mais aussi créé des milliers d'emplois, améliorant radicalement les conditions de vie des habitants.

Le Domaine Xige a eu un impact socio-économique et environnemental important, prouvant que même les terres les plus ingrates peuvent donner naissance à des crus d'exception tout en redonnant vie à une région entière. Les vins du Ningxia, primés à l'international, symbolisent une harmonie entre l'homme et la nature, incarnant le développement durable. Christelle y voit une métaphore de la Chine en mouvement : « Un désert transformé en oasis, où chaque bouteille porte l'âme minérale des monts Helan et l'espoir d'une communauté. »



L'ART RELIE LA CHINE RURALE AU MONDE

En plein cœur de l'été, pour échapper à la chaleur écrasante de Beijing, il est possible de se rendre dans les montagnes du district de Xinglong (Hebei), dans le but de découvrir de petits ateliers d'art.

C'est là que se trouve le centre Lihua, fondé par la poète Zhao Lihua. Neuf pavillons artistiques y ont été aménagés, chacun dédié à un grand maître de l'histoire de l'art occidental, tels que Van Gogh, Picasso, Cézanne, Matisse et Mondrian. Près d'une centaine d'artistes ont reproduit fidèlement leurs œuvres à la main, rendant

l'art moderne occidental accessible aux visiteurs. Des expériences immersives, comme la « maison Van Gogh » avec ses murs colorés et ses meubles sur mesure, ou des fresques murales comme *Les Demoiselles d'Avignon* et *Guernica*, illustrent cette démarche.

Le centre Lihua ne se limite pas à l'art occidental ; il célèbre également l'art pictural oriental avec des fresques comme *Dames de la cour aux cheveux ornés de fleurs* et *Le Banquet nocturne de Han Xizai*, perpétuant ainsi le patrimoine artistique chinois. L'ambition est de présenter les sommets artistiques de l'Orient et de l'Occident en un même lieu, pour nourrir la sensibilité contemporaine.

En attirant des visiteurs, le centre Lihua contribue également à la revitalisation des campagnes notamment par la vente de produits locaux comme les fruits d'aubépine transformés, créant ainsi un pont entre la Chine rurale et le langage universel de l'art.



**NOUS VOUS PROPOSONS DE DÉCOUVRIR EN VIDÉO DE NOUVELLES FACETTES DE LA CHINE.
IL VOUS SUFFIT POUR CELA DE SCANNER LE QR CODE AVEC VOTRE TÉLÉPHONE !**

Un partenariat dans la durée

Le 6 mai 1975, Zhou Enlai, alors Premier ministre du Conseil des affaires d'État, et Sir Christopher Soames, vice-président de la Commission européenne en visite en Chine, avaient conjointement annoncé la décision d'établir des relations diplomatiques entre la Chine et la Communauté économique européenne, un événement marquant dans les relations internationales de l'époque. « La coopération entre la Chine et l'Europe n'est pas une mesure temporaire, mais un pont tourné vers l'avenir. » C'est ainsi que Zhou Enlai avait exprimé, la veille de l'annonce officielle, sa vision des relations sino-européennes.

Le 16 mai de cette année, à l'occasion du 50^e anniversaire, l'ancien Premier ministre italien et ex-président de la Commission européenne, Romano Prodi, a prononcé un discours intitulé « Les opportunités et les défis du commerce sino-européen face aux droits de douane américains » à la Faculté d'économie de l'Université de Pékin. « Sans être frères, nous avons toujours été de bons amis. » C'est ainsi que M. Prodi, qui a contribué à la naissance de l'euro et promu l'élargissement à l'Est de l'UE, a décrit dans une interview accordée au *Global Times* les relations sino-européennes depuis l'établissement des relations diplomatiques.

S'appuyant sur des données concrètes, il a souligné la nécessité pour la Chine et l'Europe de renforcer davantage leur coopération. « Les États-Unis représentent 24 % du PIB mondial, tandis que la Chine et l'Europe en représentent chacun 17 %. Si la Chine et l'Europe unissent leurs forces, elles peuvent stabiliser l'ordre économique international. » Il a cependant reconnu que des efforts conjoints et une communication ouverte étaient nécessaires, ce qui « n'est pas chose aisée », en raison, selon lui, du fait que « l'un des grands défis auxquels l'Europe est confrontée est son manque de cohésion interne ». M. Prodi a surtout salué la « cohérence à long terme » de la politique chinoise.

Cette année marque la fin du 14^e Plan quinquennal de la Chine, ainsi que l'élaboration du suivant. Ce système, fondé sur des cycles de cinq ans pour orienter le développement économique et social du pays, est une fenêtre précieuse grâce à laquelle les observateurs étrangers peuvent comprendre la trajectoire de développement de la Chine. C'est aussi la preuve de sa vision de développement à long terme. « La Chine fait preuve d'une vision à long terme dans ses politiques économiques et internationales... Une telle constance stratégique est difficilement concevable dans de nombreux pays occidentaux », a estimé M. Prodi.

La Chine agit également de manière concrète pour favoriser des échanges plus étroits avec l'UE, notamment en accordant une exemption de visa unilatérale à 24 États membres.

Le 6 mai, Lin Jian, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, a déclaré que la Chine et le Parlement européen avaient décidé de lever simultanément toutes les restrictions concernant leurs échanges mutuels. Avec la reprise complète des échanges entre les organes législatifs chinois et européens, les interactions et la compréhension mutuelle vont s'approfondir, insufflant une nouvelle dynamique au développement sain, stable et durable de leur relation.

La coopération stratégique entre la Chine et l'Europe n'est donc pas une mesure d'urgence destinée à faire face aux pressions exercées par l'administration Trump, ni une solution de circonstance, mais bien le reflet d'une intégration profonde de leurs intérêts dans des domaines clés comme les chaînes industrielles, le commerce, et l'ordre multilatéral international. □



Des jeunes mariés
posent devant le
Mur de l'amour
franco-chinois de
Ligongdi à Suzhou
(Jiangsu), le
20 mai 2025.



DIALOGUE

Dialogue stratégique de haut niveau Chine-UE

Lors du 13^e cycle du Dialogue stratégique de haut niveau Chine-UE le 2 juillet, le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi et la Haute représentante de l'UE pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Kaja Kallas, ont convenu d'approfondir leur compréhension mutuelle et de travailler ensemble à la préparation de la prochaine réunion des dirigeants pour renforcer la coopération. Mme Kallas a exprimé la volonté de l'UE de renforcer la compréhension mutuelle par le dialogue, de bâtir une relation UE-Chine plus constructive et de poursuivre une coopération économique et commerciale plus équilibrée et plus équitable.

EXPOSITION

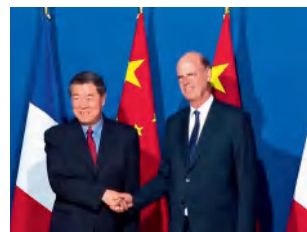
Exposition sur les trésors du musée d'Orsay

L'exposition *Créer la modernité : Trésors d'art du musée d'Orsay* est ouverte au public au Pudong Art Museum de Shanghai du 19 juin au 12 octobre. Elle rassemble plus de 100 chefs-d'œuvre français provenant du musée d'Orsay, allant des années 1840 au début du XX^e siècle.

ÉCHANGES

10^e Dialogue économique et financier de haut niveau Chine-France

Le 10^e Dialogue économique et financier de haut niveau Chine-France s'est tenu le 15 mai à Paris, sous la coprésidence de He Lifeng, vice-Premier ministre chinois, et Eric Lombard, ministre français de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique. Les deux parties ont eu des échanges approfondis sur de nombreux sujets et signé des documents de coopération bilatérale concernant la viande de volaille et les produits de génétique aviaire. Les deux responsables ont également participé à la Rencontre entre entreprises chinoises et françaises.





TRANSPORTS

Liaison aérienne directe Shanghai-Genève

Le premier vol direct Shanghai-Genève de China Eastern Airlines a atterri tôt le 16 juin à Genève, marquant le lancement de la première liaison aérienne directe entre les deux villes. Genève est ainsi devenue la seule destination suisse à disposer de lignes aériennes directes avec les deux grandes villes chinoises (Beijing et Shanghai). Alors que l'année 2025 marque le 75^e anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine et la Suisse, cette nouvelle ligne aérienne facilitera le tourisme, les échanges culturels ainsi que les échanges économiques et commerciaux entre la Chine et la Suisse.

COMMERCE

4^e Exposition Chine-PECO à Ningbo

La 4^e Exposition Chine-Pays d'Europe centrale et orientale (PECO) intitulée *Vers l'innovation, la réalité et l'avenir* a ouvert ses portes le 22 mai à Ningbo (Zhejiang) avec la participation de 435 entreprises des 14 PECO et de 9 autres pays tels que le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie. La zone d'exposition des biens de consommation chinois a attiré 1 028 entreprises de tout le pays, présentant les industries et les produits de consommation de diverses provinces chinoises, et a mis en place pour la première fois une zone « Produits du commerce extérieur ».



CITATIONS



« Cette année marque le 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'UE. Face à la situation internationale complexe actuelle, le renforcement de la coopération Chine-UE est profitable aux deux parties et au reste du monde. »

— Déclaration de Han Zheng, vice-président chinois, lors de sa rencontre avec le Président français Emmanuel Macron, en marge de la 3^e Conférence des Nations Unies sur l'Océan, le 9 juin 2025 à Paris



« La Chine et la France doivent défendre conjointement le multilatéralisme et préserver le libre-échange tout en s'opposant aux pratiques d'intimidation unilatérales. »

— Déclaration de Wang Yi, ministre chinois des Affaires étrangères, lors de son entretien téléphonique avec le ministre français des Affaires étrangères Jean-Noël Barrot le 6 juin 2025



« La Chine est prête à connaître une croissance à long terme, portée par l'innovation et l'entrepreneuriat, et ce malgré les difficultés macroéconomiques et la montée des incertitudes mondiales. »

— Déclaration de Francisco Veloso, doyen de l'Institut européen d'administration des affaires, lors d'une interview accordée à China.org.cn



ÉCHANGES

3^e Fête internationale des bateaux-dragons en France

Le 1^{er} juin, la 3^e Fête internationale des bateaux-dragons a été organisée dans le parc provincial de Choisy-le-Roi. Organisée par le Comité franco-chinois des bateaux-dragons, elle a attiré plus de 6 000 participants, dont des passionnés de toute la France, des représentants de groupes culturels chinois et français, ainsi que des membres de la communauté chinoise de l'étranger, du monde universitaire et des affaires en France. Depuis 2023, cette fête est progressivement devenue une activité d'échanges culturels sino-français majeure en France.

MUSIQUE

La Fête de la Musique 2025 entre en Chine

Événement phare de l'été organisé dans le cadre du Festival Croisements 2025, la 17^e édition de la Fête de la Musique s'est tenue du 19 au 29 juin à Beijing, Shanghai, Ningbo, Hangzhou, Chengdu, Kunming, Wuhan, Changsha, Shenyang, Shunde et Shenzhen. Le public a pu découvrir cinq groupes français à travers des dizaines de concerts gratuits. Depuis sa première édition en Chine en 2007, portée par l'ambassade de France, la Fête de la Musique ne cesse de prendre de l'ampleur, investissant chaque année de nouvelles scènes et de nouvelles villes.



PEINTURE

Exposition sur Camille Corot et l'impressionnisme

L'exposition *De Corot aux impressionnistes : l'invention du paysage moderne* a débuté le 16 mai et s'entendra jusqu'au 17 août au Musée provincial du Hubei à Wuhan, offrant un aperçu de l'évolution de la peinture française entre le milieu du XIX^e et le début du XX^e siècle. Elle retrace le développement de l'art consacré au paysage en France, depuis l'école de Barbizon jusqu'aux impressionnistes et postimpressionnistes. Organisée conjointement par le Musée provincial du Hubei et le Musée des Beaux-Arts de Reims, l'exposition présente 66 chefs-d'œuvre originaux issus des collections du musée.



CHIFFRES



56 %

En 2024, la capacité installée cumulée d'énergies renouvelables atteignait un niveau record de 56 % du total national, selon l'Administration nationale chinoise de l'énergie.

450

milliards

Depuis le lancement de ces services en 2011, la valeur cumulée des marchandises transportées via le fret Chine-Europe a dépassé les 450 milliards de dollars, selon China State Railway Group.

278,59

milliards

Le secteur de l'e-commerce transfrontalier de la Chine a franchi une étape historique en 2024, avec des exportations annuelles dépassant 278,59 milliards de dollars pour la première fois, selon l'Administration générale des douanes.

ÉCHANGES

Nouvel espace d'échanges humains franco-chinois à Beijing

Le 19 juin, l'Espace d'échanges humains franco-chinois de l'Université des langues et cultures de Beijing a été officiellement inauguré. Créé conjointement par l'université et l'Alliance française, ce projet offre une nouvelle plateforme d'échanges culturels et renforcera la compréhension mutuelle entre les deux pays. L'ambassadeur de France en Chine Bertrand Lortholary a déclaré que l'espace était un beau reflet de la relation entre les deux pays ainsi qu'un exemple réussi et unique de coopération et de construction conjointe. Depuis le 21 juin, une série d'activités sont organisées pour découvrir le charme unique des cultures chinoise et française.



ARTS

Vernissage d'une exposition d'une artiste française à Chengdu

Intitulée *Naissance du Printemps*, une exposition d'œuvres au crayon de couleur de l'illustratrice française Caroline Péron a été inaugurée le 5 juin à Chengdu (Sichuan). Elle se tiendra jusqu'au 31 juillet. À travers 77 œuvres, l'artiste brosse un dialogue culturel vibrant entre la Chine et la France. L'événement s'inscrit dans le cadre de l'édition 2025 de la Saison culturelle Chengdu-Europe visant à célébrer le 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques Chine-Europe.



Un nouveau chapitre prometteur s'ouvre

Cette année marque le 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'Union européenne (UE), un marqueur important de la relation qui ouvre des perspectives prometteuses en s'appuyant sur le passé.

Ces cinquante années ont été celles de l'amélioration continue du niveau des relations entre la Chine et l'UE. En 1975, les dirigeants chinois et européens, faisant preuve de perspicacité politique remarquable et d'une grande détermination, ont su saisir le moment opportun pour établir des relations diplomatiques en surmontant les barrières de la Guerre froide. La Chine et l'UE ont établi un partenariat global en 2001, transformé en partenariat stratégique global en 2003. En 2014, le Président chinois Xi Jinping a effectué sa première visite historique au siège de l'UE. Il a proposé de jeter quatre ponts de paix, de croissance, de réforme et de civilisation entre la Chine et l'UE, et d'établir un partenariat stratégique global Chine-UE doté d'un plus grand rayonnement mondial. Au début de cette année, le Président Xi Jinping a eu un entretien téléphonique avec Antonio Costa, le président du Conseil européen. Lors de sa visite en Europe l'année dernière, il a tenu une réunion trilatérale avec le Président français Emmanuel Macron et la Présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, parvenant à un consensus important sur le développement des relations Chine-UE et donnant le cap pour le développement des relations bilatérales. Depuis le lancement

du mécanisme de rencontre des dirigeants Chine-UE en 1998, 24 réunions ont eu lieu. Les deux parties ont également établi cinq dialogues de haut niveau (dialogue stratégique, économique et commercial, culturel, sur le numérique, sur l'environnement et le climat) ainsi que plus de 70 mécanismes de dialogue, qui ont joué un rôle substantiel dans le développement des relations Chine-UE.

Ces cinquante années ont été celles du développement vigoureux de la coopération pragmatique. La Chine et l'UE sont l'une pour l'autre des partenaires commerciaux et des destinations d'investissement majeurs. Le volume annuel de leurs échanges commerciaux est passé de 2,4 milliards de dollars américains au moment de l'établissement des relations diplomatiques à 785,8 milliards de dollars américains en 2024, et le stock d'investissement mutuel est passé de presque rien à près de 260 milliards de dollars américains. Plus de 100 000 trains de fret Chine-Europe ont circulé, atteignant 227 villes dans 25 pays européens pour ainsi dresser un « pont doré » reliant l'Asie et l'Europe. L'Accord Chine-UE sur les indications géographiques a été renforcé par l'annonce publique du deuxième lot de 175 listes de produits phares, et de plus en plus de produits de haute qualité entrent sur les marchés des deux parties et trônent sur les tables des consommateurs. Elles ont aussi coopéré de manière fructueuse dans les domaines de la finance, des transports, des douanes, de la conservation de l'eau, de la presse et de l'édition, de la santé et de la justice, et ont régulièrement fait progresser



Le pont de Pelješac (Croatie), un projet phare de la coopération sino-européenne dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route »

la coopération dans des secteurs émergents comme l'économie numérique, les énergies nouvelles et l'intelligence artificielle (IA). Les échanges culturels et interpersonnels entre la Chine et l'UE sont devenus de plus en plus étroits. Les deux parties ont par ailleurs organisé conjointement l'Année du tourisme culturel Chine-UE. La politique unilatérale d'exemption de visa de la Chine bénéficie à 24 États membres de l'UE. Les pandas, le film *Nezha 2* et le jeu vidéo *Black Myth: Wukong* sont autant d'éléments culturels chinois qui séduisent les Européens, favorisant la communication entre les deux populations.

Ces cinquante années ont été celles au cours desquelles la Chine et l'UE ont effectué ensemble des contributions positives à la paix et au développement dans le monde. Elles adhèrent toutes deux au multilatéralisme, coopèrent sur des plateformes multilatérales telles que les Nations Unies et le G20, et maintiennent une communication sur des points chauds comme la crise ukrainienne, le conflit israélo-palestinien et la question nucléaire iranienne. Elles soutiennent toutes deux le libre-échange, prônent le maintien du système commercial multilatéral qui repose sur l'Organisation mondiale du commerce (OMC), et s'engagent à promouvoir sa

réforme. Elles partagent une même préoccupation pour l'avenir du monde et travaillent ensemble pour conclure et mettre en œuvre l'*Accord de Paris*, maintenir la communication et la coordination sur les questions majeures concernant l'avenir de l'humanité comme le changement climatique et l'IA, et améliorer le bien-être de toute l'humanité.

Si l'on porte un regard rétrospectif, les relations entre la Chine et l'UE n'ont pas toujours été faciles. La raison pour laquelle leurs relations peuvent retrouver le calme après les tempêtes, réside essentiellement dans le respect mutuel des systèmes sociaux et des voies de développement choisis par leurs peuples respectifs.

Nous pouvons tirer quatre enseignements importants des relations entre la Chine et l'UE au cours des 50 dernières années.

L'expérience la plus précieuse est le respect mutuel. Les idées traditionnelles chinoises d'« harmonie dans la diversité » et d'« appréciation de la beauté de chacun » coïncident avec le concept de développement de l'UE d'« unité dans la diversité ». La Chine et l'Europe ont des systèmes sociaux, des idéologies, des histoires, des cultures et des niveaux de développement différents. Ces différences doivent servir de moteurs aux échanges et à la coopération

entre les deux parties.

Le caractère fondamental le plus distinctif est celui des bénéfices mutuels et du gagnant-gagnant. Après cinquante ans de coopération continue, la Chine et l'UE ont établi une relation symbiotique dans laquelle chacune fait partie de l'autre. La coopération pragmatique Chine-UE est passée de rien à quelque chose de substantiel, d'une petite à une grande envergure, de la fabrication industrielle aux technologies émergentes, et du commerce traditionnel à la fabrication conjointe. Elle s'appuie sur la force motrice endogène des avantages complémentaires et sur le sentiment de gain engendré par les bénéfices mutuels et les résultats gagnant-gagnant.

Le consensus le plus constant est le multilatéralisme. La Chine et l'Europe sont à la fois créatrices et bénéficiaires de l'ordre international d'après-guerre, et sont également promotrices et défenseuses de la mondialisation économique et d'un monde multipolaire. Quelle qu'ait pu être l'évolution de la situation internationale, la Chine et l'Europe ont toujours fermement choisi le multilatéralisme, joué conjointement un rôle de premier plan dans la gouvernance mondiale et prôné le développement de l'ordre international dans une direction plus juste et plus raisonnable, et continué à apporter les contributions sino-européennes à la paix et au développement du monde.

Le positionnement le plus précis est celui du partenaire. Il n'y a pas de conflit d'intérêt fondamental ni de contradiction géopolitique entre la Chine et l'Europe. Le consensus l'emporte largement sur les différences, et la coopération sur la compétition. Toutes deux sont des partenaires pour une réussite mutuelle plutôt que des adversaires dans un jeu à somme nulle, et encore moins des ennemis. L'histoire du développement des relations Chine-UE montre que du moment que nous persistons à être partenaires, nous pourrions toujours trouver des moyens de résoudre les problèmes.

Face à un monde en mutation et chaotique, la Chine et l'UE doivent faire les

bons choix en accord avec la tendance de l'histoire et travailler ensemble pour promouvoir le développement stable et à long terme de leur partenariat stratégique global.

La Chine et l'UE doivent être des pionniers en matière de dialogue et de coopération. Les deux parties doivent profiter du 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques pour renforcer davantage les échanges de haut niveau, approfondir les échanges et la coopération dans différents domaines.

La Chine et l'Europe doivent être des défenseurs d'un développement ouvert. Elles doivent maintenir une ouverture bilatérale, préserver la stabilité des chaînes de production et d'approvisionnement, et explorer davantage le potentiel de coopération dans les domaines de l'environnement, du numérique, des technologies et de la finance.

La Chine et l'Europe doivent être des acteurs du multilatéralisme. Cette année marque le 80^e anniversaire de la victoire dans la guerre mondiale contre le fascisme et le 80^e anniversaire de la fondation des Nations Unies. La Chine et l'UE doivent défendre un véritable multilatéralisme, promouvoir une gouvernance mondiale fondée sur le modèle « consultation, synergie et partage », œuvrer conjointement pour promouvoir des solutions politiques aux questions brûlantes dans un cadre multilatéral centré autour des Nations Unies, travailler ensemble pour relever les défis communs auxquels l'humanité est confrontée.

La Chine et l'UE doivent être des promoteurs de l'apprentissage mutuel entre les civilisations. La Chine est disposée à échanger et dialoguer avec l'UE avec une attitude ouverte et inclusive, et à réaliser des progrès communs et un développement conjoint grâce à l'apprentissage mutuel et aux bénéfices mutuels.

À un nouveau point de départ dans les relations Chine-UE, nous sommes certains que toutes deux ont la capacité et la sagesse d'ouvrir ensemble un nouveau chapitre prometteur pour leurs relations. □

FOCUS



Le navire géant
The Louis de Louis
Vuitton à HKRI
Taikoo Hui
(Shanghai), le
27 juin 2025

FOCUS

50 ANS D'ÉCHANGES ET DE COOPÉRATION



Au cours des 50 années de relations diplomatiques entre la Chine et l'UE, la coopération pragmatique entre les deux parties n'a cessé de porter des fruits abondants : la Chine et l'Europe représentent ensemble plus d'un tiers de l'économie mondiale ; le commerce bilatéral de marchandises est passé de 2,4 milliards de dollars au début des relations diplomatiques à près de 800 milliards de dollars ; les investissements, qui étaient presque inexistants à l'origine, atteignent aujourd'hui près de 260 milliards de dollars. C'est une relation économique marquée par une forte interdépendance.

La Chine et l'Europe ont établi un mécanisme de rencontres régulières entre leurs dirigeants, cinq dialogues de haut niveau ainsi que plus de soixante-dix mécanismes de dialogue à différents niveaux, assurant une communication fluide en matière de confiance politique et de coordination des politiques.



Des enfants brandissent des pancartes lors d'une cérémonie d'accueil des pandas géants chinois au zoo de Schönbrunn à Vienne, le 14 mai 2025.



FOCUS

Chine-UE : Une amitié à l'épreuve du temps

DENG LI • ambassadeur de Chine en France

Suite aux célébrations du soixantenaire des relations diplomatiques sino-françaises, nous voilà en cette année qui marque le 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'Union européenne (UE). Ces relations ont permis à la Chine et à l'Europe de se renforcer mutuellement, et d'inspirer le monde

entier. Et la France y a joué un rôle majeur et unique. En ce moment charnière, il convient de passer en revue le parcours extraordinaire des relations Chine-UE pour tenir fermement le cap stratégique de leur avenir.

L'histoire des relations Chine-UE a été celle d'un partenariat répondant aux objectifs et intérêts respectifs de deux puissances en vue de l'avènement d'un monde multipolaire. Celle des efforts communs de deux



Le Höegh Sunlight, le plus grand et le plus écologique roulier du monde, embarque 1 770 véhicules SAIC MG à destination de l'Europe au port de Lianyungang (Jiangsu), le 17 janvier 2025.

économies aux modes de développement différents visant à élargir leurs intérêts communs et à favoriser la mondialisation économique. Et celle d'une confiance mutuelle sans cesse approfondie entre deux civilisations qui œuvrent à défendre et à valoriser la diversité culturelle sur la base du respect réciproque.

Le respect mutuel a toujours été le fondement politique essentiel des relations Chine-UE. Quand le spectre de la Guerre froide planait sur le monde, la Chine et l'Europe, aux histoires, cultures, voies de développement et systèmes sociaux tellement différents, ont fait valoir leur sagesse politique en recherchant le terrain d'entente par-delà leurs divergences, pour nouer un lien fort malgré la longue distance qui les sépare. Des liens diplomatiques en 1975, au partenariat global en 2001 puis au partenariat global stratégique en 2003, les relations Chine-UE avançaient à grandes enjambées. En 2014, le Président Xi Jinping a effectué une visite au siège de l'UE et avancé l'idée de bâtir un partenariat Chine-UE pour la paix, la croissance, la réforme et les civilisations. En mai 2024, il a effectué une tournée très réussie en France, en Serbie et en Hongrie, lors de laquelle il a tracé l'avenir des relations Chine-UE. Jusqu'ici, la Chine et l'Europe ont tenu 24 éditions du Sommet Chine-UE, ouvert des dialogues de haut niveau sur les plans stratégique, économique, numérique, environnemental et culturel, organisé près de quarante sessions d'échanges sur les droits de l'homme et noué plus de 1 100 jumelages entre les communes, ce qui a approfondi leur compréhension mutuelle et rapproché les Chinois et Européens.

La Chine œuvre avec détermination à la modernisation à la chinoise, et l'UE poursuit l'objectif de l'intégration européenne. En poursuivant chacune son chemin, elles approfondissent constamment

leur coopération pragmatique, et ont tissé ainsi un lien économique symbiotique. En 50 ans, le commerce sino-européen est passé de 2,4 milliards de dollars américains à 780 milliards. Les deux parties sont depuis longtemps le deuxième partenaire commercial l'une de l'autre. Les investissements croisés, autrefois nuls, sont passés à près de 260 milliards de dollars américains. Au premier trimestre 2025, l'import-export sino-européen a atteint 1 300 milliards de yuans, soit plus de 10 millions de yuans d'échanges effectués chaque minute. En dix ans, 100 000 convois ont été expédiés sur les lignes de fret Chine-Europe. Aujourd'hui, les huitres françaises sont livrées en état frais en Chine sous 36 heures, une Volkswagen sur trois est vendue sur le marché chinois, l'usine d'Airbus à Tianjin a livré plus de 700 appareils A320, les anticancéreux de Janssen figurent dans la liste de couverture médicale chinoise, la sonde Chang'e-6

1 100 Jumelages Chine-UE

a exploré la face cachée de la Lune avec à bord des instruments d'expérimentation européens, la reconnaissance mutuelle des indications géographiques favorise le commerce du thé vert Longjing et des vins de Bordeaux... Autant de chiffres qui

illustrent l'abondance des fruits de la coopération sino-européenne, et qui représentent des bénéfices tangibles pour Chinois et Européens.

Dans l'histoire de la civilisation humaine, « l'harmonie dans la diversité » recherchée par la tradition chinoise et « l'unité dans la diversité » prônée par la philosophie européenne brillent de concert. L'Année de la culture Chine-France a été pionnière dans les échanges culturels de la Chine avec les autres pays. Des centres culturels chinois ont été ouverts à Paris et dans une dizaine d'autres capitales européennes. Lors de sa visite en France en mai 2024, le Président Xi Jinping a avancé l'initiative d'accueillir sur le sol chinois, en trois ans, plus de 10 000 étudiants français et le double du nombre actuel de jeunes européens en programmes d'échanges. Les ressortissants de 24 pays européens bénéficient désormais

Le respect mutuel a toujours été le fondement politique essentiel des relations Chine-UE.

de l'exemption de visa pour un séjour de 30 jours en Chine ainsi que des facilités de mobilité pour mieux découvrir la Chine. De la coproduction de films aux fouilles archéologiques conjointes, de la traduction mutuelle de classiques littéraires à l'organisation croisée d'expositions de patrimoine culturel, la Chine et l'UE ont fait preuve d'ouverture et d'inclusion dans leurs échanges en refusant une simple logique binaire, et contribué ainsi à la diversité culturelle et au progrès de la civilisation humaine.

La Chine et l'UE représentent plus d'un tiers de l'économie mondiale, et chacun de leur geste a une portée mondiale. Face aux changements profonds et complexes que traversent notre monde et les relations entre grands pays, où vont les relations Chine-UE ? Comment en éviter la déviation et le ralentissement ? C'est une question qui appelle des réflexions approfondies.

Nous voulons une Chine et une UE stabilisatrices de ce monde en turbulence. L'esprit de l'indépendance, c'est ce qui a fait ces deux pôles importants dans le monde, et ce qui leur permet de consolider leur place dans une situation internationale en constante évolution. Comme le Président Xi Jinping l'a indiqué lors de son échange téléphonique avec le Président du Conseil européen António Costa en début de cette année, plus la situation internationale est grave et complexe, plus la Chine et l'UE doivent rester fidèles à leur engagement initial d'il y a 50 ans pour intensifier leurs communication et confiance stratégiques mutuelles et continuer de se considérer comme partenaires. Les relations Chine-UE se dotent d'une force motrice endogène puissante et ont devant elles de vastes perspectives. Ce sont des relations de non-hostilité, de non-dépendance et de non-soumission envers les tiers. La Chine soutient ouvertement l'intégration et l'autonomie stratégique de l'UE. Elle voit ses relations avec l'UE dans une optique stratégique et de long terme. Et sa politique européenne a toujours été stable et cohérente. Nous espérons que l'UE pourra se faire une idée plus objective de la Chine, mener une

politique chinoise positive et pragmatique, écarter les perturbations issues des tiers et de nature idéologique, et rester un partenaire fiable.

La Chine et l'UE doivent devenir des éléments de certitude dans l'incertitude. Ces dernières années, elles ont travaillé ensemble pour faire progresser l'*Accord de Paris*, orienter la coopération internationale en matière de changement climatique, de biodiversité, de santé publique, d'intelligence artificielle, de sécurité énergétique et alimentaire, et d'allègement et de suspension de la dette des pays en développement, et favoriser le règlement politique des dossiers brûlants internationaux. À l'heure actuelle, les États-Unis attaquent de manière indifférenciée le monde entier avec des « droits de douane réciproques », mettent leurs intérêts égoïstes par-dessus la justice internationale, et imposent au monde la loi du plus fort. Cela a porté des coups très durs aux intérêts de la Chine, de l'UE et de toutes les autres parties. L'économiste français Frédéric Bastiat l'a bien dit, « L'échange est un droit naturel ... priver de cette faculté, ... c'est légitimer une spoliation, c'est blesser la loi de la justice ».

La Chine et l'UE représentent plus d'un tiers de l'économie mondiale, et chacun de leur geste a une portée mondiale.





Des membres de l'Orchestre symphonique de Vienne interprète *La petite musique de nuit* de Mozart sur l'Axe central de Beijing, le 31 mars 2025.

Membres responsables de la communauté internationale, la Chine et l'UE sont appelées à jouer un rôle exemplaire dans la préservation du système international centré sur les Nations Unies et du système commercial multilatéral fondé sur l'Organisation mondiale du Commerce, et à s'opposer ensemble à ce que les questions économiques et commerciales soient abordées de manière abusive sous les prismes politique, idéologique ou sécuritaire.

La Chine et l'UE doivent être des partenaires pour l'ouverture et la coopération. Les deux parties doivent faire pleinement valoir la complémentarité des atouts et l'esprit gagnant-gagnant, et s'appuyer sur leurs poids économique, systèmes industriels, ressources et capacité d'innovation pour explorer les potentiels de coopération à un niveau plus élevé et rééquilibrer par le haut leurs échanges et investissements mutuels. Récemment, les négociations UE-Chine sur les véhicules électriques ont franchi un grand pas. Les deux parties ont la capacité et la sagesse de bien résoudre ce problème par le dialogue et la consultation d'égal

dans le respect mutuel. La Chine poursuit son développement de haute qualité et son ouverture de haut niveau, et est prête à favoriser la synergie de l'Initiative « la Ceinture et la Route » et du « Global Gateway » de l'UE pour profiter aux deux parties et au monde entier. Par ailleurs, la politique chinoise de l'exemption de visa et les facilités de mobilité en faveur des ressortissants européens sont à exploiter davantage pour encourager les échanges aux différents niveaux, approfondir la coopération éducative et scientifique, et resserrer l'amitié Chine-UE.

Pour les cinquante prochaines années, nous souhaitons que la Chine et l'UE continuent de se considérer comme partenaires, d'élargir sans cesse leur coopération dans divers domaines au bénéfice de leurs peuples, et de travailler main dans la main pour bâtir un monde de stabilité, de sécurité, de prospérité et de progrès. La France a tout son rôle à jouer au sein de l'UE, pour mener avec la Chine une coopération pragmatique qui favorisera un développement vigoureux des relations sino-européennes. □

Démonstration de qigong lors du concours « Retour sur les 50 ans de relations Chine-UE : Unir nos forces pour bâtir un avenir commun » de la Mission chinoise auprès de l'UE à Bruxelles, le 28 avril 2025

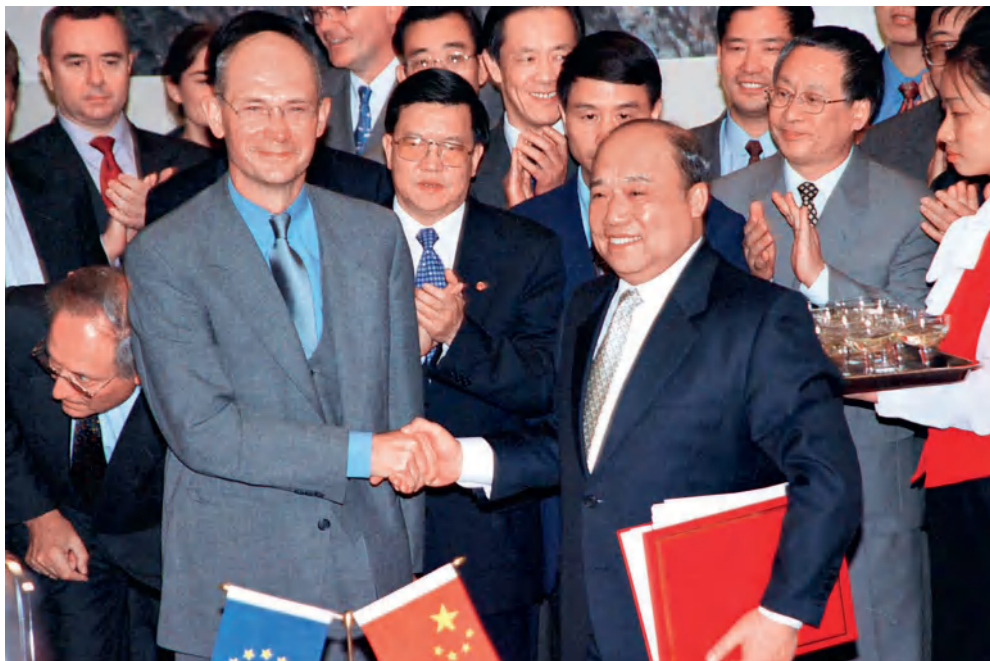
FOCUS

Les relations avec la Chine, pierre angulaire de l'autonomie stratégique de l'UE

XULIO RÍOS • conseiller émérite à l'Observatoire de la politique chinoise en Espagne



Pascal Lamy, alors commissaire européen au Commerce et Shi Guangsheng, alors ministre chinois du Commerce extérieur et de la Coopération économique, après la signature de l'accord sur l'adhésion de la Chine à l'OMC à Genève, le 19 mai 2000



La Chine et l'UE ont besoin de plus de dialogue, de coordination et de communication.

La Chine et le prédécesseur de l'Union européenne (UE), la Communauté économique européenne (CEE), ont établi des relations diplomatiques en 1975. Cette année marque le 50^e anniversaire de ce jalon historique, à un moment où le développement des relations bilatérales fait face à d'importants défis, mais aussi à de grandes opportunités. Ces cinquante années témoignent d'une relation de longue date qui a favorisé une meilleure compréhension et une connaissance mutuelle accrues. Cette histoire commune a permis aux deux parties de surmonter des hauts et des bas, et d'aborder les malentendus de manière constructive.

Tout au long de ce parcours, les deux parties ont évolué de manière largement parallèle. En 1975, la CEE posait les bases de l'influence qu'elle exercerait au cours des décennies suivantes ; de son côté, la Chine traçait la voie de sa politique de réforme et d'ouverture, qui allait propulser la croissance que l'on sait de son économie. Grâce à ces choix, la Chine comme l'UE font désormais

figure d'acteurs majeurs sur la scène internationale, jouant un rôle essentiel pour relever les grands défis de la société mondiale.

Il convient également de souligner qu'au cours de cette période, une tendance principale se dégage, à savoir la reconnaissance générale du respect mutuel et du dialogue, ainsi que l'effort pour parvenir à des accords justes et mutuellement bénéfiques.

La signification des chiffres

La Chine et l'UE sont les principaux partenaires commerciaux l'une pour l'autre. Au cours des 50 dernières années, la valeur du commerce bilatéral est passée de 2,4 milliards de dollars américains au cours des premières années à 780 milliards de dollars américains aujourd'hui, soit une multiplication par 325. Selon les données douanières chinoises, au premier trimestre 2025, la valeur des échanges entre les deux parties a atteint 1,3 billion de yuans, soit une augmentation de 1,4 % en glissement annuel.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes. La Chine et l'UE sont respectivement les deuxième et troisième plus grandes économies mondiales, représentant ensemble plus d'un tiers de l'économie mondiale et un quart du commerce mondial. Leur relation se caractérise par une profonde interdépendance et

1,3
billion de yuans
Échanges
Chine-UE
au 1^{er} trimestre
2025

Madrid célèbre le Nouvel An chinois avec des spectacles mêlant les cultures d'Espagne et de Chine, le 9 février 2025.

une haute complémentarité. Mais ce qui ressort peut-être le plus, surtout dans le contexte actuel, c'est leur défense commune de principes fondamentaux aujourd'hui remis en question que sont la mondialisation inclusive, le multilatéralisme, le libre-échange et le rôle central de l'Organisation mondiale du commerce. Ces principes sont des fondations essentielles pour renforcer leur relation et relever les défis contemporains.

Cela, malgré le fait que, ces dernières années, l'UE ait défini la Chine non seulement comme un partenaire, mais aussi comme un concurrent et un « rival systémique ». Certaines frictions sont apparues dans leur relation. Trois facteurs principaux peuvent être identifiés pour expliquer cette évolution.

Premièrement, nous nous trouvons au cœur d'une nouvelle vague de révolution industrielle et technologique, qui pose d'importants défis à tous, en particulier dans un contexte de crise climatique croissante qui menace gravement l'avenir de l'humanité. Deuxièmement, il existe une disparité systémique. Alors que le modèle politique chinois permet une prise de décision et une mise en œuvre rapides et efficaces, le processus politique de l'UE continue de souffrir de limitations qui freinent les actions audacieuses, à un moment où l'agilité est pourtant nécessaire. L'ancien dilemme formulé par l'ancien secrétaire d'État américain Henry Kissinger, qui demandait « Qui dois-je appeler si je veux parler à l'Europe ? », reste sans réponse. Cela a conduit à des malentendus avec Beijing, par exemple lorsque la Chine renforce ses relations bilatérales avec certains pays de l'UE ou établit des forums sous-régionaux avec les pays d'Europe centrale et orientale, ce qui est souvent perçu comme une tentative de fragmenter l'UE, alors qu'il ne s'agit en réalité que d'un reflet du rythme différencié de l'intégration européenne.

Enfin, le contexte stratégique doit être pris en compte. Actuellement, la crise latente des relations transatlantiques soulève d'importants dilemmes qui génèrent une certaine inquiétude au sein de l'UE.



La Chine et l'UE partagent leur rejet de l'unilatéralisme, du protectionnisme et de l'hégémonisme économique.

La Chine et l'UE ont donc besoin de plus de dialogue, de plus de coordination et de plus de communication afin de construire une confiance accrue.

Le rôle de l'Espagne

En avril de cette année, le Premier ministre espagnol Pedro Sánchez a effectué sa troisième visite en Chine en trois ans, devenant ainsi le premier chef de gouvernement d'un État membre de l'UE à se rendre à Beijing après l'annonce par le Président américain Donald Trump de l'imposition de droits de douane mondiaux.

Ce tournant international a mis en lumière un fait significatif. Largement et unanimement opposée à la hausse des tarifs douaniers, l'UE partage aujourd'hui bien plus de positions clés avec la Chine qu'avec les États-Unis. Même sur des questions comme la paix en Ukraine, où la Chine soutient l'UE pour qu'elle joue un rôle, à la différence des États-Unis. Nous sommes donc à l'aube d'un possible changement

La Mission chinoise auprès de l'UE organise une cérémonie de remise de prix pour un concours créatif à l'occasion des 50 ans de relations Chine-UE, le 28 avril 2025.

de paradigme, susceptible de favoriser une meilleure entente entre la Chine et l'UE, un rapprochement accru et, espérons-le, un dialogue bilatéral plus profond pour revitaliser les fondements de la gouvernance économique mondiale. Et cela, en dépit des efforts constants de Washington pour pousser l'UE à adopter sa stratégie d'endiguement vis-à-vis de la Chine.

L'Espagne est le cinquième partenaire commercial de la Chine au sein de l'UE. Les échanges bilatéraux ont dépassé les 50 milliards de dollars américains en 2024, avec d'importants investissements en cours, et à la suite de la récente visite du Premier ministre Pedro Sánchez, une augmentation notable des exportations espagnoles est attendue.

L'opinion publique espagnole est majoritairement pro-européenne et favorable à un renforcement des liens avec la Chine. Le gouvernement espagnol estime qu'il existe un espace pour traiter des défis communs tels que le changement climatique et la pauvreté, et plaide en faveur de ce rapprochement au sein de l'UE. Par ailleurs, l'Espagne offre un atout particulier, qui est son influence dans le Sud global, agissant comme un pont vers le monde occidental.

La Chine et l'UE partagent leur rejet de l'unilatéralisme, du protectionnisme et de l'hégémonisme économique. Elles

s'engagent également en faveur de la stabilité des chaînes d'approvisionnement et de production, ainsi que de la stabilité systémique mondiale. Les deux parties partagent des principes, ont des intérêts communs et des priorités alignées. Les différences qui subsistent constituent une incitation à développer une culture de la négociation, ancrée dans des traditions profondes et mutuellement respectées par les deux partenaires.

Un avenir commun

La coopération entre la Chine et l'UE revêt un poids stratégique considérable. Cela s'explique par le fait que ces deux acteurs ont la capacité d'influencer fortement l'orientation de l'agenda mondial.

Dans un contexte marqué par une grande turbulence et une forte incertitude, la gestion de la relation avec la Chine constitue l'épreuve décisive de la véritable autonomie stratégique de l'UE. La crise, ou le risque d'effondrement, de l'ordre transatlantique pousse l'UE à repenser sa relation avec la Chine sur la base de ses propres intérêts. Si l'UE aspire à jouer un rôle global réel, seule une relation renouvelée avec la Chine peut lui apporter cette valeur stratégique supplémentaire. Elle peut également offrir une stabilité de plus en plus menacée en interne par la montée des extrémismes. ▣

Un robot humanoïde lors de l'ouverture de la 4^e Exposition Chine-PECO et du Salon international des biens de consommation à Ningbo (Zhejiang), le 22 mai 2025





FOCUS

La Chine, un atout fiable pour l'Union européenne

CUI HONGJIAN • professeur à l'Institut supérieur des études régionales et de la gouvernance mondiale de l'Université des langues étrangères de Beijing, directeur du Centre d'études sur l'UE et le développement régional

Alors que la Chine et l'Union européenne (UE) célèbrent le 50^e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques, l'Europe traverse une période sans précédent depuis la fin de la Guerre froide. Le mandat de Trump 2.0 marque une transformation profonde, durable et

généralisée des relations transatlantiques, qui ne pourront plus revenir à leur état antérieur d'après-guerre. Constatant peu à peu l'évolution vers un ordre mondial multipolaire, l'Europe doit repenser son environnement international, réévaluer sérieusement ses anciens alliés, et redéfinir ses partenariats sur la base du rejet de l'unilatéralisme et de l'adhésion au multilatéralisme.



Le maire de Berlin, Kai Wegner, et l'ambassadeur de Chine en Allemagne, Deng Hongbo, admirent les jumeaux pandas Leni et Lotti au Zoo de Berlin, le 6 décembre 2024.

La Chine, dont la politique européenne reste cohérente et fidèle aux principes du multilatéralisme, peut devenir un partenaire fiable pour l'Europe dans sa quête de nouvelles voies de développement.

Les défis de la politique américaine

Les États-Unis remettent en cause l'ordre fondé sur des règles auquel l'Europe croit profondément. Le renforcement des relations transatlantiques et la prétendue nécessité de faire face aux « défis » venant des pays non occidentaux au nom de la défense d'un ordre fondé sur des règles ont longtemps constitué le socle du consensus euro-américain, justifiant l'exercice de pressions diplomatiques et sécuritaires sur les « contestataires ». Or, avec le retour au pouvoir de Donald Trump et du mouvement *Make America Great Again*, la politique américaine dans les domaines politique, économique et sécuritaire ébranlent cet ordre prétendument fondé sur des règles, et ce, au sein même du monde occidental. L'Europe, autrefois alliée des États-Unis dans la défense de cet ordre, en subit aujourd'hui les plus lourdes conséquences.

Sur le plan économique, son statut d'allié économique et de principal partenaire commercial n'a pas empêché l'administration Trump d'imposer unilatéralement des droits de douane à son encontre. Sur le plan sécuritaire, l'administration Trump a abandonné la position commune sur la crise ukrainienne, laissant l'Europe à l'écart alors qu'elle est la partie la plus directement concernée. Elle a même tenté un rapprochement avec la Russie, considérée par l'Europe comme une menace majeure, pour chercher à résoudre le conflit, tout en envisageant de se désengager de l'OTAN, que plusieurs pays européens considèrent pourtant comme leur principal pilier de sécurité.

Sur le plan politique, le soutien ouvert et direct de l'administration Trump aux partis d'extrême droite a porté un coup sévère à l'Europe, affaiblissant une « alliance des

valeurs » transatlantique devenue fragile face à la logique d'*America First*. Ce que l'Europe a le plus de mal à accepter, c'est que la pression et les coups qu'elle reçoit ne sont pas de simples dérives temporaires dues à la personnalité de M. Trump ou à une réorientation ponctuelle du Parti républicain. Le fait que M. Trump ait retrouvé le pouvoir avec le soutien de la majorité des Américains, combiné aux actions de l'administration Biden qui n'a cessé elle aussi d'éroder les règles communes entre l'UE et les États-Unis, montre que tant que les États-Unis chercheront à préserver leur hégémonie unipolaire, l'ordre fondé sur des règles ne sera qu'un habillage de la politique de puissance, destiné à tromper l'Europe et à l'utiliser comme un simple instrument dans leur stratégie de domination.

Autonomie stratégique

Nécessité historique pour l'UE

Si l'Europe ne parvient pas à tirer les leçons de cette situation pour s'engager résolument sur la voie d'une véritable autonomie stratégique, elle risque de devenir encore davantage un vassal et un instrument de l'hégémonie américaine.

L'orientation actuelle de la politique américaine nuit gravement à l'environnement international dont l'Europe dépend pour sa survie et son développement. Les bouleversements profonds et généralisés que connaît la relation transatlantique ne se contentent pas de saper l'ordre fondé sur des règles auquel l'Europe croit ; ils restreignent aussi considérablement son espace de développement, tout en portant atteinte aux valeurs communes de la communauté internationale et en fragilisant les intérêts partagés entre la Chine, l'Europe et la majorité des autres membres de la communauté internationale.

L'objectif de la politique économique de l'administration Trump est à court terme d'augmenter les recettes fiscales et de créer une marge pour des baisses d'impôts domestiques, notamment par l'imposition de droits de douane unilatéraux à l'échelle mondiale. À moyen et long terme, elle vise à rapatrier de force le tissu industriel sur le sol américain et à attirer davantage de

capitaux étrangers. Cette stratégie se fait cependant au prix d'un accroissement des coûts pour les économies du monde entier, de la captation de leurs bénéfices, et du démantèlement du système multilatéral de commerce centré sur l'Organisation mondiale du commerce (OMC), au profit d'un nouvel ordre fondé sur des négociations bilatérales dans lesquelles les États-Unis jouiraient d'une position dominante.

En tant que seule superpuissance mondiale actuelle, les choix politiques des États-Unis causent des dégâts difficilement réparables à la stabilité de l'ordre international et à la durabilité des intérêts communs. Cela représente une menace directe et durable pour la Chine et l'Europe, qui ont toutes deux largement bénéficié de la stabilité relative du système international et du modèle de division du travail issu de la mondialisation.

L'Europe a besoin de partenaires fiables

Abandonner une conception dépassée et figée des alliances, trouver des partenaires sincères et fiables, et établir des relations durables fondées sur le pragmatisme et le bénéfice mutuel, tel est le défi urgent que l'Europe doit relever pour répondre de manière raisonnable et efficace au bouleversement transatlantique. Face aux profondes transformations imposées par l'administration Trump aux relations euro-américaines, au carrefour d'une époque en mutation, deux voies s'offrent désormais clairement à l'Europe. Soit elle continue de subir et de s'accrocher à un ordre ancien centré sur l'Occident, mais en réalité aligné sur les seuls intérêts américains, au risque de devenir un simple pion de grande taille dans le nouveau système de domination des États-Unis ; soit elle choisit de s'affirmer, d'innover, et de concrétiser son ambition d'un développement stratégique autonome et intégré, devenant ainsi une force constructive majeure dans un monde multipolaire.

Par des prises de position et d'actions

allant de l'opposition politique à l'unilatéralisme américain à des mesures de rétorsion douanière dans le domaine commercial en passant par le lancement de programmes de « réarmement » sur le plan sécuritaire, l'Europe a déjà manifesté une volonté forte et un certain courage pour réduire sa dépendance aux États-Unis et construire sa propre autonomie stratégique. Mais pour rompre véritablement, dans les idées, les politiques et les actes, avec une vision étroite centrée sur l'axe euro-améri-

cain et fondée sur la dépendance à des alliés, l'Europe doit encore adopter une vision du monde plus équitable, ouverte et inclusive. Elle doit tourner son regard vers un monde multipolaire, à la recherche de partenaires égaux, sincères et fiables, et mettre en

œuvre un multilatéralisme fondé sur des principes, responsable et axé sur l'efficacité.

L'expérience des cinquante dernières années montre que la Chine et l'Europe sont deux forces constructives majeures pour la paix et le développement. Le respect mutuel, la progression en convergence et la coopération pragmatique entre les deux parties peuvent constituer pour l'Europe une source de confiance et de force face aux bouleversements actuels. Une coopération

Multi- latéralisme Consensus entre la Chine et l'UE

1 | 2

1. Le pavillon chinois lors de l'édition 2024 du Salon international du tourisme de Berlin, le 5 mars 2024

2. Stand de BYD à la Foire internationale de Paris 2025, le 30 avril 2025



L'expérience des cinquante dernières années montre que la Chine et l'Europe sont deux forces constructives majeures pour la paix et le développement.

continue sur un demi-siècle a permis de tisser des liens d'intérêts communs entre la Chine et l'Europe que le protectionnisme ne saurait rompre, et qui peuvent servir de base solide à un consensus renouvelé, une coordination renforcée des positions et des actions conjointes dans la période de transition actuelle.

Face aux mesures tarifaires abusives et aux politiques protectionnistes des États-Unis, la Chine et l'UE défendent leurs intérêts communs par des actions concrètes, notamment par l'expression conjointe de leur opposition, la relance des négociations sur les véhicules électriques, et l'accélération de l'arrimage dans de nouveaux secteurs. Si les États-Unis restent un partenaire commercial important pour la Chine comme pour l'Europe, ils ne sont pas pour autant le seul choix possible. Si la Chine et l'Europe poursuivent une politique constante de dialogue et de coordination en matière de politique commerciale, et maintiennent une ouverture réciproque et une coopération

pragmatique dans des secteurs clés comme le secteur manufacturier, les énergies nouvelles ou les services, elles seront pleinement capables de renforcer leur position dans un marché mondial plus vaste, qui représente 87 % du commerce mondial hors États-Unis. Cela leur permettra de relever les défis posés par Washington et d'ouvrir de nouveaux espaces de croissance rentable.

Le dialogue et la communication continus entre la Chine et l'Europe au cours des cinquante dernières années ont permis d'établir un consensus solide en faveur du multilatéralisme, difficile à ébranler par les logiques de Guerre froide ou les visions d'affrontement entre blocs. Ce consensus constitue une source importante de confiance pour faire face aux retombées des conflits géopolitiques, promouvoir la paix et le développement régionaux, et renforcer la confiance stratégique mutuelle.

Sur les deux conflits régionaux prolongés que sont la crise russo-ukrainienne et le conflit entre Israël et le Hamas, ainsi que sur des enjeux majeurs de sécurité pour l'Europe tels que la question des réfugiés ou la sécurité climatique, la position de la Chine a toujours reposé sur l'équité, la transparence, et la cohérence et fondée sur des principes. Bien que des divergences de vues subsistent entre la Chine et l'Europe



quant à l'interprétation des conflits géopolitiques, en raison de leurs expériences historiques et de leurs contextes respectifs, cela n'empêche en rien les deux parties de s'appuyer sur les objectifs de la Charte des Nations Unies et les principes du droit international pour assumer ensemble une responsabilité accrue dans la prévention des conflits, la reconstruction et la paix.

C'est sur cette base que la Chine et Europe peuvent renforcer la confiance stratégique capable de transcender les clivages idéologiques, de préserver les équilibres stratégiques régionaux et de promouvoir une stabilité stratégique à l'échelle mondiale.

L'expérience riche de cinquante années de coopération renforcée et de gestion maîtrisée de la concurrence a conféré à la relation sino-européenne une résilience et une cohésion précieuses dans un monde marqué par l'instabilité et les bouleversements. Cette dynamique peut devenir une force motrice essentielle pour permettre aux deux parties de rechercher le développement dans l'ouverture, de préserver la stabilité dans la réforme, et de dégager de nouvelles perspectives dans un contexte mondial chaotique.

La Chine poursuit l'approfondissement de ses réformes et l'élargissement de son ouverture, tout en trouvant un équilibre

Le dialogue et la communication continus entre la Chine et l'Europe ont permis d'établir un consensus solide en faveur du multilatéralisme.

raisonnable entre les impératifs de développement et les exigences de sécurité. De son côté, l'UE prône une « autonomie stratégique ouverte », aspirant à conjuguer croissance économique, stabilité politique et amélioration de son environnement sécuritaire extérieur.

La convergence des objectifs politiques et la proximité des trajectoires peuvent ainsi devenir un moteur pour un rapprochement actif entre la Chine et l'Europe. Cela permettrait non seulement aux deux parties de continuer à bénéficier mutuellement du développement de l'autre, mais aussi d'offrir au monde un exemple concret de coopération réussie, ainsi que des solutions viables dans une époque marquée par l'incertitude et les conflits. Si elle sait faire les bons choix et faire preuve de détermination, l'Europe a aujourd'hui en main les clés qui lui permettront de sortir de l'impasse actuelle, de retrouver les opportunités offertes par la Chine, et de reprendre en main son propre destin. □



Le groupe
berlinois Treptow
en concert lors
de la Saison
culturelle
Europe-Chengdu
2025 à Chengdu
(Sichuan), le
16 mai 2025



Les modèles C909, C919 et C929 de COMAC au Salon international de l'aéronautique et de l'espace à Paris, le 16 juin 2025

FOCUS

Pour un nouvel engagement UE-Chine dans une ère d'incertitude

THOMAS SCOTT-BELL • producteur de programme à Asia House

Cette année marque le 50^e anniversaire des relations diplomatiques entre l'Union européenne (UE) et la Chine et constitue un jalon important qui appelle à la fois à la réflexion et à un nouvel engagement en faveur de la coopération. Depuis l'établissement de liens officiels en 1975, la relation Chine-UE s'est développée pour devenir l'un des partenariats économiques les plus importants au monde, fondé sur l'intérêt mutuel, la confiance et une interdépendance croissante. Aujourd'hui, cette relation entre cependant dans une nouvelle phase, façonnée à la fois par des défis et des opportunités.

Le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche a provoqué des secousses dans l'économie mondiale. Dans une escalade brutale, les États-Unis ont imposé des droits de douane coercitifs sur les importations chinoises, invoquant la protection du tissu industriel américain et des préoccupations liées aux déséquilibres commerciaux persistants. L'Europe n'a pas été épargnée.

Dans ce contexte d'incertitude, la relation entre la Chine et l'UE devient plus que jamais essentielle. Ce qui est encourageant, c'est que les deux parties ont pris d'importantes mesures ces derniers mois pour renforcer leurs liens et réaffirmer leurs intérêts communs. En avril, la présidente de la Commission européenne,

700
milliards d'euros
Échanges
Chine-UE
en 2024

Ursula von der Leyen, a eu un échange téléphonique constructif avec le Président chinois Xi Jinping, soulignant l'importance de relations équilibrées et stables. Peu de temps après, le Premier ministre espagnol Pedro Sánchez s'est rendu à Beijing, réaffirmant l'intérêt constant de l'Europe pour une coopération dans de nombreux domaines, de la lutte contre le changement climatique et l'innovation technologique en passant par le développement mondial et à la résilience économique.

Naturellement, la relation entre la Chine et l'UE s'est approfondie et a mûri au cours des cinquante dernières années. Aujourd'hui, elle s'inscrit dans un cadre qui reconnaît sa nature plurielle, à la fois partenariat, concurrence, et parfois des différences systémiques. Cette évaluation équilibrée, formulée pour la première fois par la Commission européenne en 2019, traduit une compréhension plus complète de la relation. C'est une vision qui favorise la coopération tout en abordant de manière constructive les points de divergence.

Dans le cadre de cette dynamique, la coopération demeure non seulement possible, mais essentielle. Les défis mondiaux communs comme le changement climatique, la santé publique et l'innovation scientifique, nécessitent précisément le type de collaboration pragmatique que la Chine et l'UE, en

L'UE et la Chine partagent la responsabilité de défendre l'ouverture économique et la coopération mondiale.

tant qu'acteurs mondiaux majeurs, sont particulièrement bien placés pour offrir. Dans la finance verte, les énergies renouvelables et la décarbonation, leur leadership conjoint peut générer un impact global significatif.

Parallèlement, une concurrence économique saine continue de jouer un rôle dans la structuration de la relation. Les efforts de l'Europe pour renforcer sa résilience dans des secteurs clés comme les matières premières critiques et les technologies de pointe s'inscrivent dans une ambition plus large de bâtir une autonomie stratégique. De son côté, la Chine poursuit sa propre voie de développement de haute qualité et d'innovation domestique. Ces trajectoires parallèles n'impliquent pas nécessairement une confrontation et peuvent au contraire ouvrir la voie à une croissance complémentaire et à une relation commerciale plus équilibrée.

Des différences dans les modèles de gouvernance, les approches réglementaires et les valeurs sociétales existent naturellement entre les deux parties. Toutefois, ces différences ne doivent pas définir la relation. Grâce au dialogue ouvert et au respect



Des véhicules de collection participent à l'aventure « Voyage en tacots Beijing-Paris » à Jinta (Gansu), le 22 mai 2025.

Le *Brussels Express* est le 179^e navire de ligne internationale de l'année ancré au terminal à conteneurs de Dapukou dans le port de Ningbo-Zhoushan (Zhejiang), le 1^{er} février 2025.



mutuel, la Chine et l'UE peuvent gérer leurs désaccords tout en élargissant les domaines de consensus. La capacité à dialoguer de manière franche mais constructive est le signe d'un partenariat mûr.

Les fondamentaux économiques de ce partenariat restent solides. En 2024, les échanges commerciaux entre la Chine et l'UE ont dépassé les 700 milliards d'euros. Cette interdépendance demeure significative, la Chine étant le premier partenaire commercial de l'UE pour les importations et le troisième pour les exportations. Malgré des fluctuations à court terme, la tendance de fond témoigne du renforcement des liens économiques entre les deux parties.

À une époque où le multilatéralisme fait face à des vents contraires et où le système commercial fondé sur des règles est mis à rude épreuve, l'UE et la Chine partagent la responsabilité de défendre l'ouverture économique et la coopération mondiale. Les efforts visant à réduire les risques doivent être soigneusement calibrés afin d'éviter un glissement vers le protectionnisme ou le désengagement. À cet égard, la stratégie européenne de « réduction des risques » doit rester solidement ancrée dans le dialogue et la transparence, des objectifs que la Chine a constamment soutenus.

De nombreuses opportunités s'offrent pour approfondir la coopération sur les marchés tiers, notamment en Afrique, en Amérique latine et en Asie du Sud-Est, où la Chine et l'Europe peuvent mettre en valeur la complémentarité de leurs forces dans les infrastructures, la finance et les normes de gouvernance. En outre, la diplomatie entre les peuples, des échanges universitaires à la coopération culturelle, peut contribuer à construire la compréhension mutuelle nécessaire pour faire vivre cette relation dans les décennies à venir.

Alors que le monde entre dans une nouvelle période d'instabilité économique, géopolitique et environnementale, le besoin de partenariats stables et constructifs se fait plus pressant que jamais. Malgré sa complexité, la relation Chine-UE demeure indispensable. En cette année anniversaire, l'enjeu ne réside pas dans la nostalgie, mais dans le renouveau et les perspectives à venir. Si la Chine et l'UE parviennent à traverser cette période de turbulences avec pragmatisme, respect mutuel et ambition, toutes deux pourront protéger leurs intérêts communs et démontrer que la coopération malgré les différences reste possible et demeure un levier puissant pour construire un ordre mondial plus stable. □



FOCUS

La Chine et l'UE coopèrent pour une croissance inclusive mondiale

YAO LING • directrice de l'institut de l'Europe de l'Académie chinoise du commerce international et de la coopération économique, relevant du ministère du Commerce

XIA CHUANXIN • chercheur associé dans la même institution

L'année 2025 marque le 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'Union européenne (UE). Face au ralentissement de la croissance

mondiale et à des incertitudes accrues apportées par le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche, ces deux puissances économiques majeures, toutes deux bénéficiaires et défenseurs de la mondialisation économique et de la libéralisation des



Des visiteurs devant le stand de BYD au Salon international de l'automobile de Genève, le 28 février 2024

échanges ont un rôle clé à jouer. En renforçant leur coopération, elles pourraient favoriser une croissance économique mondiale plus inclusive et résiliente.

La Chine et l'UE sont des partenaires économiques et commerciaux importants l'une pour l'autre. Malgré une situation internationale complexe et des défis persistants, leurs échanges n'ont cessé de se développer, démontrant une remarquable capacité d'adaptation.

Selon les données des douanes chinoises, les échanges commerciaux de marchandises entre la Chine et l'UE ont atteint 785,8 milliards de dollars en 2024, affichant une légère progression de 0,4 % par rapport à 2023. Dans le détail, les exportations chinoises vers l'UE ont augmenté de 3 %, pour s'établir à 516,4 milliards de dollars, tandis que les importations en provenance de l'UE ont reculé de 4,4 % en tombant à 269,4 milliards de dollars. Ces chiffres confirment la place centrale des deux économies dans leurs échanges respectifs : l'UE est le troisième marché d'exportation et la deuxième source d'importation pour la Chine, tandis que la Chine demeure le premier fournisseur et le troisième débouché commercial de l'UE.

Les flux d'investissements entre la Chine et l'UE ont maintenu une trajectoire ascendante ces dernières années. Du côté chinois, les investissements en provenance de l'UE ont connu une progression remarquable, passant de 5,69 milliards de dollars en 2020 à 10,58 milliards de dollars en 2023. En d'autres termes, leur part dans l'ensemble des investissements étrangers en Chine est passée de 3,8 % à 6,5 % sur cette période. Réciproquement, les investissements chinois dans l'UE sont passés de 6,27 milliards d'euros en 2020 à 8,06 milliards en 2023. Cette croissance est particulièrement marquée dans les investissements de création, qui ont bondi de 48 % en 2023 par rapport à 2022 pour atteindre 5,3 milliards d'euros. Cette dynamique positive contraste cependant avec la tendance générale dans l'UE, où les entrées nettes d'investissements étrangers sont restées

négatives de 2021 à 2023.

Le développement respectif de la Chine et de l'UE nécessite la coopération sino-européenne. La Chine s'est toujours attachée à bâtir avec l'UE un partenariat pour la paix, la croissance, la réforme et la civilisation, et la perçoit comme un partenaire important pour la réalisation de la modernisation à la chinoise, le tout dans un esprit de coopération gagnant-gagnant. Or, l'UE a depuis quelques années requalifié sa relation avec la Chine, la désignant désormais davantage comme un « concurrent » et un « rival systémique ». Ce changement de paradigme se traduit par une sécurisation excessive des questions économiques, via des politiques de « dérisquage » avec la Chine.

En tant qu'économie orientée vers l'exportation, l'UE trouve dans le vaste marché chinois un débouché commercial stratégique. Cette relation a démontré son importance critique lors de la crise des dettes souveraines de la zone euro, lorsque l'explosion des exportations européennes vers la Chine et les flux de capitaux chinois ont constitué l'un des principaux moteurs de la reprise économique de l'UE. D'une part, les exportations de marchandises des deux parties soutiennent environ 3 millions d'emplois dans l'UE et 6 millions d'emplois en Chine, et d'autre part, les investissements mutuels assurent la croissance des bénéfices des entreprises européennes et le développement des industries vertes en Europe. Grâce à cette interaction en matière d'investissement, la moitié des ventes mondiales de Volkswagen, un tiers de celles de BMW et 36 % de celles de Mercedes-Benz en 2024 provenaient du marché chinois. La Hongrie est sur la bonne voie pour devenir d'ici 2030 le premier producteur de batteries pour véhicules électriques d'Europe et atteindre le top 5 mondial à cet égard.

Dans un contexte économique mondial fragilisé par des défis structurels majeurs (tensions géopolitiques, vieillissement de la population, fléchissement des investissements et diminution de la productivité totale des facteurs), la dynamique endogène de croissance apparaît insuffisante.

Cette situation est exacerbée par les tendances protectionnistes de certains pays qui érigent des « petites cours entourées de hauts murs », prônent le découplage, fragmentent les chaînes d'approvisionnement et adoptent des politiques commerciales et industrielles prédatrices.

Dans un contexte international marqué par la résurgence de l'unilatéralisme et du protectionnisme, la gouvernance économique mondiale se trouve à un tournant critique. Dans le même temps, aucun consensus international n'a encore émergé pour encadrer les nouvelles formes d'activités économiques telles que le commerce vert ou numérique, privant ainsi l'économie mondiale de nouveaux moteurs de croissance. Dans ce contexte, la montée des tensions commerciales avec le retour des politiques unilatérales *America First* risque de plonger le commerce mondial dans le chaos.

La Chine et l'UE partagent un engagement ferme envers le système commercial multilatéral centré sur l'OMC, reconnaissant qu'un environnement commercial mondial sain, stable et prévisible sert leurs intérêts

La Chine et l'UE partagent un engagement ferme envers le système commercial multilatéral centré sur l'OMC.

communs et ceux de la communauté internationale. Face à la massue tarifaire des États-Unis, la Chine et l'UE ont la responsabilité d'explorer des pistes à suivre pour sauvegarder les échanges commerciaux normaux, tout en prenant en compte le développement de leurs industries respectives, et de s'opposer à la politisation des questions commerciales.

Par ailleurs, la Chine et l'UE jouent un rôle moteur dans la lutte contre le changement climatique, un enjeu qui dépasse les frontières et engage leur responsabilité commune. Cette coopération concerne directement le développement des deux parties, tout en représentant pour elles une obligation impérieuse : celle de valoriser pleinement leurs atouts respectifs sur le marché et de guider tant la coopération que l'établissement de règles relatives au développement vert et bas carbone. □



Zone d'exposition de la maison intelligente de Philips au Salon de l'électroménager et de l'électronique de Chine à Shanghai, le 20 mars 2025



La beauté de la Chine à travers le théâtre

ZHOU LIN • journaliste à *La Chine au présent*

Harold Acton (1904–1994), écrivain britannique d'origine italienne et esthète légendaire, a vécu sept ans à Beijing dans les années 1930. Spécialiste du théâtre chinois et de la poésie chinoise, il défendait l'idée d'une culture universelle.

Fréquentant assidûment les théâtres de l'avenue Qianmen, il se laissait envoûter par les opéras locaux, fasciné autant par les intrigues que par la ferveur des artistes. « Avec leur mélodie chantante à mes oreilles et leur saut agile devant mes yeux, je rêvais de transmettre ne serait-ce qu'une infime partie de leur charme aux spectateurs occidentaux, bien que les textes ne fussent que la trame de bien des performances exquises », a-t-il écrit dans *Mémoires d'un esthète*.

M. Acton, qui se décrivait comme un « adepte fervent » et un « accro incorrigible » du théâtre chinois, voyait dans l'opéra de Pékin une véritable « nourriture esthétique ». C'est son désir de faire découvrir aux lecteurs anglophones la richesse de la littérature populaire chinoise qui l'a poussé à traduire de nombreux poèmes, pièces traditionnelles et romans chinois.

Parmi ses travaux, *Pièces de théâtre populaires chinoises*, publié par les Éditions en langues étrangères, présente une sélection de 38 traductions d'œuvres classiques allant de l'opéra de Pékin à l'opéra Kunqu, comme *La Concubine ivre*, *Adieu ma concubine* et *Wu Song bat le tigre*. M. Acton les a organisées en six catégories : drames civils, comédies, farces domestiques, pièces de chant et de danse, pièces martiales et acrobatiques ainsi qu'œuvres hybrides. Chaque traduction inclut le titre, la période historique, les personnages principaux et secondaires, une préface, le texte principal et les annotations. Grâce à une documentation variée et à un contenu riche, l'ouvrage restitue avec précision le charme et l'essence du théâtre chinois.

L'opéra Kunqu, inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, est considéré comme l'une des plus anciennes formes d'opéra chinois. Son style unique mêle chant poétique et gestuelle stylisée. Parmi ses chefs-d'œuvre figure *La Concubine ivre*, classée dans la catégorie « pièces de chant et de danse ». Elle met en scène la passion tragique entre l'empereur Xuanzong de la dynastie Tang (618–907) et sa concubine bien-aimée Yang Yuhuan, l'une des Quatre Beautés de la Chine antique.

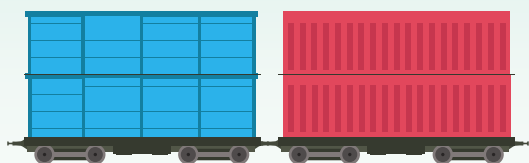
L'ouvrage de M. Acton capture avec une justesse rare l'âme de l'opéra chinois, guidant le lecteur dans ses méandres enchanteurs. □



LES TRAINS DE FRET CHINE-EUROPE EN CHIFFRES

Les trains de fret Chine-Europe (China Railway Express) proposent un service de transport ferroviaire international de conteneurs, organisé par le Groupe China State Railway (China State Railway Group). Il fonctionne selon des horaires, des itinéraires, des fréquences et des horaires fixes, reliant la Chine à l'Europe ainsi qu'aux pays partenaires de l'initiative « la Ceinture et la Route ».

En 2011, le premier convoi est parti de Chongqing pour Duisbourg, en Allemagne. En 2016, la marque « China Railway Express » a été officiellement adoptée. Au 10 juin 2025, plus de 110 000 trains de fret Chine-Europe avaient été mis en service, avec une valeur totale de marchandises transportées dépassant 450 milliards de dollars américains.



RÉSEAU DE SERVICE DES TRAINS DE FRET CHINE-EUROPE

26 pays d'Europe :

- ① ALLEMAGNE
- ② FRANCE
- ③ ITALIE
- ④ ESPAGNE
- ⑤ PAYS-BAS
- ⑥ BELGIQUE
- ⑦ ROYAUME-UNI
- ⑧ POLOGNE
- ⑨ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
- ⑩ AUTRICHE
- ⑪ HONGRIE
- ⑫ SLOVAQUIE
- ⑬ RUSSIE
- ⑭ BIÉLORUSSIE
- ⑮ UKRAINE
- ⑯ ROUMANIE
- ⑰ BULGARIE
- ⑱ SERBIE
- ⑲ CROATIE
- ⑳ SUÈDE
- ㉑ FINLANDE
- ㉒ DANEMARK
- ㉓ SUISSE
- ㉔ GRÈCE
- ㉕ LIECHTENSTEIN
- ㉖ LETTONIE



Top 10 des villes chinoises avec le plus grand nombre de trains de fret Chine-Europe en 2024

1 XI'AN
3 849

Aller	Retour
2 017	1 832

2 CHENGDU
2 285

Aller	Retour
1 178	1 107

3 CHONGQING
2 059

Aller	Retour
1 361	698

4 ZHENGZHOU
2 052

Aller	Retour
570	1 482



À la date du 10 juin 2025, la Chine comptait 128 villes au départ des trains Chine-Europe, desservant 229 villes dans 26 pays européens, ainsi que plus de 100 villes dans 11 pays asiatiques.



11 pays d'Asie :

- | | |
|----------------|---------------|
| ① KAZAKHSTAN | ⑦ TURQUIE |
| ② OUZBÉKISTAN | ⑧ GÉORGIE |
| ③ KIRGHIZISTAN | ⑨ AZERBAÏDJAN |
| ④ TADJIKISTAN | ⑩ VIET-NAM |
| ⑤ TURKMÉNISTAN | ⑪ AFGHANISTAN |
| ⑥ IRAN | |



5 YIWU
812

Aller	Retour
428	384

6 CHANGSHA
764

Aller	Retour
518	246

7 GUANGZHOU
742

Aller	Retour
741	1

8 WUHAN
742

Aller	Retour
387	355

9 SHENYANG
676

Aller	Retour
250	426

10 JINAN
653

Aller	Retour
218	435



CATÉGORIES DE MARCHANDISES TRANSPORTÉES PAR LES TRAINS DE FRET CHINE-EUROPE :



Les trains de fret Chine-Europe transportent désormais 53 grandes catégories de marchandises, couvrant plus de 50 000 types de produits.

Le système de produits des trains de fret Chine-Europe est désormais plus diversifié. En plus des trains transportant des marchandises en vrac et des produits de consommation courante, des solutions logistiques ciblées sont proposées pour répondre aux besoins spécifiques. Des trains spéciaux ont été affrétés pour le transport international de courrier, la chaîne du froid alimentaire, et les véhicules de marque, répondant ainsi aux besoins variés, personnalisés et spécialisés des entreprises des pays situés le long des itinéraires.

Produits alimentaires tels que vin rouge, fromage, chocolat, bœuf, etc. ;
Pièces détachées automobiles, équipements mécaniques, minéraux ;

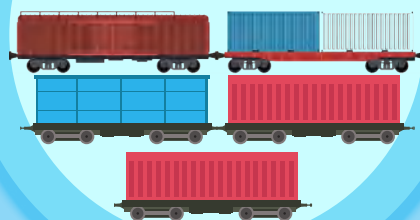
Principales marchandises importées



Produits cosmétiques, articles de consommation courante ;
compléments alimentaires, lait en poudre, équipements médicaux, etc.

Vêtements, chaussures et chapeaux, articles de consommation courante, produits alimentaires, bois, meubles, produits chimiques, etc.

Principales marchandises exportées



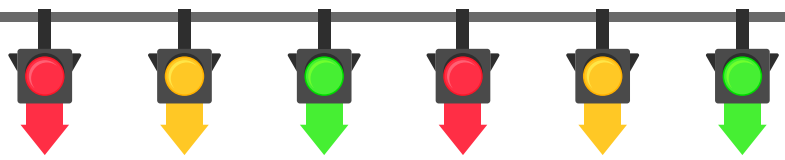
Automobiles et pièces détachées



60% Parmi ces marchandises, les automobiles et pièces détachées, les équipements mécaniques et les produits électroniques et électriques, à forte valeur ajoutée, sont devenus les principales catégories de fret exporté par les trains Chine-Europe. En 2024, ces trois catégories représentaient plus de 60 % du volume total des exportations.

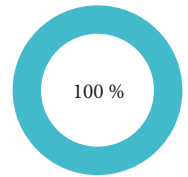
La capacité de service des trains de fret Chine-Europe a été améliorée, renforçant leur compétitivité globale. Des trains à horaires fixes sur tout le parcours ont été mis en service tant en Chine qu'à l'étranger. Actuellement, 17 trains circulent selon un horaire hebdomadaire régulier avec un temps de trajet réduit de plus de **30 %** en moyenne par rapport aux trains ordinaires. La valeur moyenne par conteneur transporté par ces trains est supérieure d'environ **41 %** à celle des autres services.





Derniers développements

Le trafic des trains Chine-Europe est désormais globalement équilibré entre les trajets aller et retour, avec un taux moyen de conteneurs pleins stable à **100 %**.

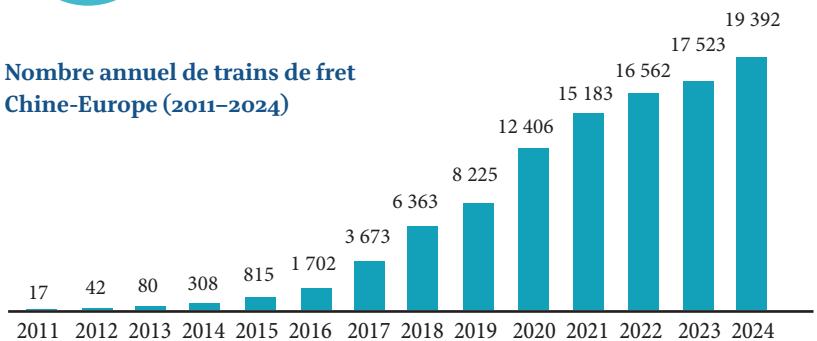


Pour les trains roulant à 120 km/h, le nombre maximal de wagons par convoi a été porté à 55, avec une capacité de traction atteignant 3 000 tonnes.

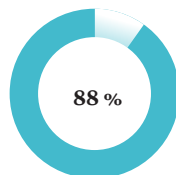


Le système de « port numérique » **95306** a été mis en service, réduisant le temps de dédouanement d'environ une demi-journée à moins de 30 minutes, voire seulement quelques minutes dans certains cas.

Nombre annuel de trains de fret Chine-Europe (2011-2024)



Le transport combiné mer-rail a été renforcé avec l'ouverture de nouvelles routes internationales via la mer Baltique, la mer Caspienne et la mer Noire à l'ouest. À partir des ports côtiers tels que Dalian, Tianjin, Qingdao et Lianyungang, 28 lignes régulières de trains Chine-Europe ont été établies.



En Chine, 14 centres de regroupement régionaux pour les trains Chine-Europe ont été mis en place. Ces centres concentrent **88 %** du trafic national des trains Chine-Europe.



À l'étranger, 131 dépôts de retour de conteneurs ont été créés dans 17 pays, couvrant la majorité des villes desservies par les trains Chine-Europe, facilitant ainsi la restitution des conteneurs par les clients.



Équipements mécaniques



Produits électroniques et électriques



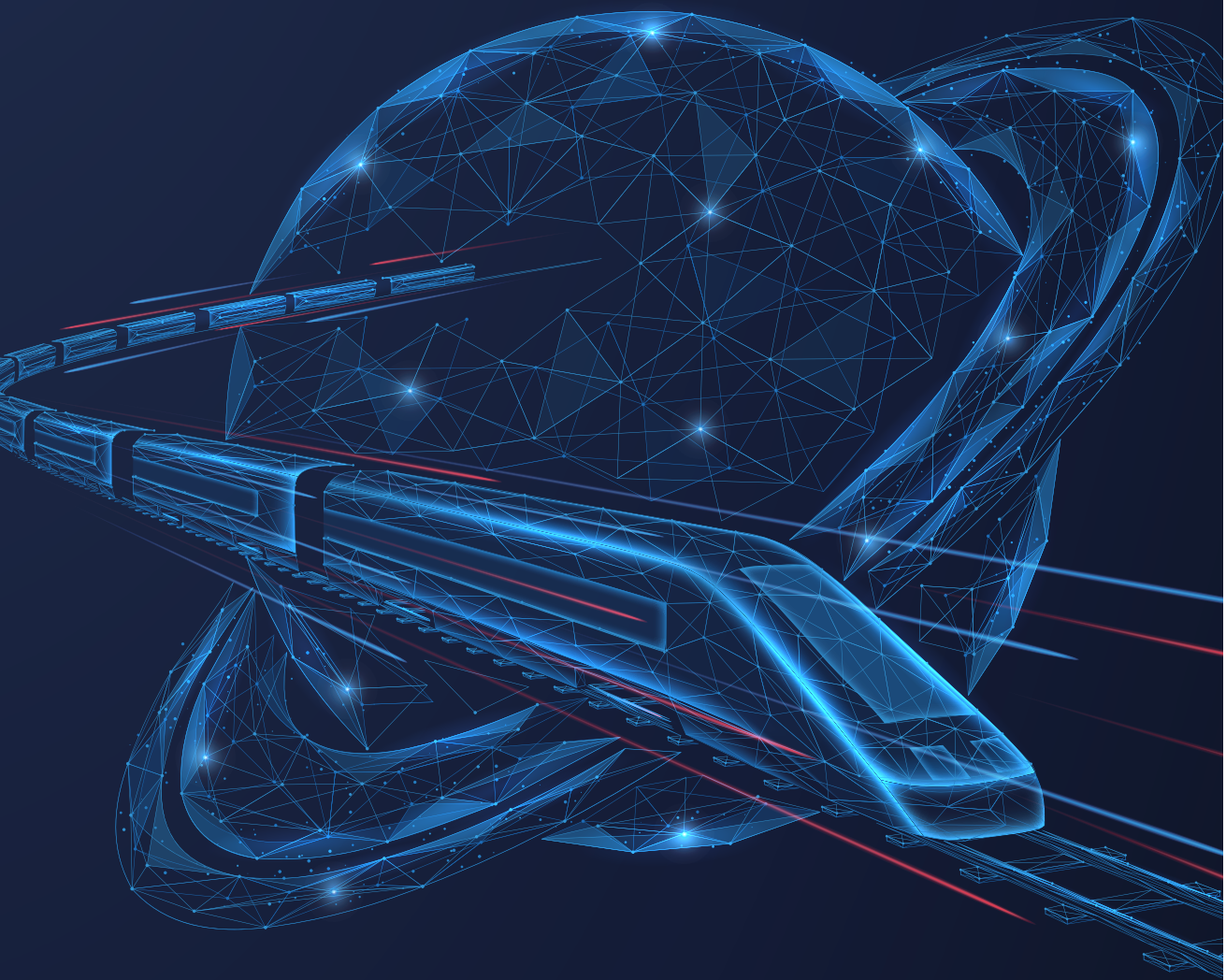
30 %

41 %

EXEMPLES

Alstom : Une locomotive dans la coopération avec la Chine

ZACHARY G. LUNDQUIST • journaliste à *La Chine au présent*



Cette année marque le 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la République populaire de Chine et l'Union européenne (UE), une année après la célébration des 60 ans de relations diplomatiques sino-françaises. Il existe pourtant un partenariat avec la Chine qui remonte encore plus loin. C'est celui de la multinationale française Alstom, un pionnier dans l'innovation des transports ferroviaires, depuis 1958. Pendant près de sept décennies, Alstom a contribué à la croissance industrielle de la Chine et s'est épanoui à ses côtés.

Fondée en 1928, Alstom a forgé sa réputation de leader mondial dans les technologies des transports ferroviaires, de la création des trains à grande vitesse emblématiques de la France à la fourniture de solutions de pointe en signalisation, de locomotives et de systèmes de transport urbain. Son partenariat avec la Chine constitue cependant l'une de ses histoires de succès les plus durables.

En 1958, Alstom a fait ses premiers pas sur le marché chinois de la fabrication en

1958

Premier pas
d'Alstom
en Chine

fournissant les premières locomotives électriques pour la ligne Baoji-Chengdu, la principale liaison ferroviaire entre le nord-ouest et le sud-ouest de la Chine, reliant Baoji, dans le Shaanxi, à Chengdu, dans le Sichuan. C'était une étape importante à l'époque, marquant le début d'une relation longue et fructueuse avec la Chine. La ligne Baoji-Chengdu était en effet la première ligne électrifiée de Chine, permettant ainsi à Alstom d'afficher sa technologie sur le marché chinois.

Avec la réforme et l'ouverture, Alstom a profité des opportunités du marché chinois et établi son premier bureau de représentation à Beijing en 1979. Cette décision lui a permis de s'impliquer plus étroitement dans le développement du ferroviaire chinois.

Une coopération gagnant-gagnant

« Depuis la fourniture des premières locomotives électriques à la Chine en 1958, Alstom a participé en profondeur au développement du ferroviaire chinois avec l'introduction de technologies et de produits, la création de coentreprises et la localisation de la production. L'entreprise a activement contribué à

Fang Ling visite le Centre de recherche en ingénierie du système intelligent de régulation et de commande ferroviaire de Shanghai, situé chez CASCO Signal, la première coentreprise d'Alstom en Chine, à Shanghai, le 28 mars 2023.



améliorer les capacités de fabrication d'équipements ferroviaires, et participé aux avancées technologiques et à la modernisation du secteur, » déclare Fang Ling, présidente pour la région Asie-Pacifique d'Alstom, dans une interview. Selon elle, les coentreprises d'Alstom en Chine avaient livré plus de 6 000 voitures de chemin de fer, 1 500 locomotives, 8 000 rames de métro, et fourni des systèmes de signalisation et de traction pour plus de 110 lignes de transport ferroviaire urbain à travers le pays. Ces innovations ont contribué à améliorer la sécurité et la rapidité dans les transports pour plus de 30 millions d'usagers au quotidien.

La Chine est l'un des plus grands marchés des transports ferroviaires au monde, souligne Mme Fang. Le réseau des lignes à grande vitesse dépasse aujourd'hui 48 000 km et celui des transports ferroviaires urbains a franchi la barre des 12 000 km. Suivant de près ce rythme rapide de développement et d'expansion, Alstom est passée de la simple

1979

Premier bureau
d'Alstom
en Chine

Alstom présente le train à sustentation magnétique et le métro sur pneus lors de sa 1^{ère} participation à la CIIE (7^e édition) à Shanghai, le 5 novembre 2024.

fabrication à des services couvrant l'ensemble du cycle de vie, incluant le développement de la fabrication de véhicules, l'exploitation et la maintenance intelligentes, ainsi que l'intégration verte et intelligente. D'un point de vue commercial, le transport ferroviaire est passé de la satisfaction des besoins de mobilité de base au soutien à l'urbanisation et au développement de haute qualité. Ces tendances correspondent à l'orientation stratégique d'Alstom, axée sur l'innovation et la durabilité, offrant à l'entreprise de nouvelles opportunités du développement à long terme en Chine.

Alstom a également tissé des liens solides avec des entreprises locales et fondé onze coentreprises en Chine. En 2024, Alstom a investi dans la création de Hefei Alstom Rail Transit Equipment (HATEE). Il s'agit de la première base industrielle locale pour les systèmes de traction des véhicules de transport ferroviaire à Hefei (chef-lieu de la province de l'Anhui).



La coopération entre Alstom et ses partenaires chinois est mutuellement bénéfique, puisque les partenaires locaux offrent à Alstom un marché vaste, de fortes capacités de fabrication et des idées novatrices, tandis qu'Alstom leur apporte une technologie ferroviaire de pointe et une expertise en gestion. Ce partenariat renforce la compétitivité mondiale du secteur chinois des transports ferroviaires tout en consolidant la position de leader d'Alstom tant sur le marché chinois que mondial.

Ponts interculturels entre la Chine et la France

Mme Fang, qui participe au développement d'Alstom depuis 1995, a d'abord travaillé comme auditrice interne de l'entreprise, avant d'occuper plusieurs postes de direction. Depuis 2018, elle est présidente pour l'Asie-Pacifique, devenant ainsi la première femme et la première Asiatique à occuper ce poste dans l'histoire de l'entreprise.

« J'ai eu le privilège d'être le témoin de l'importance et des opportunités que les relations diplomatiques amicales entre la France et la Chine offrent aux entreprises et aux individus », note-t-elle. « Travailler dans plusieurs pays et marchés de la région Asie-Pacifique, tout en coordonnant étroitement avec le siège social, m'a fait comprendre l'importance de la communication interculturelle. Alstom est une entreprise véritablement multiculturelle. Mon parcours a approfondi ma compréhension de la culture française et renforcé ma conviction qu'il est nécessaire de trouver un terrain d'entente et de favoriser la collaboration dans un environnement culturel diversifié. »

En matière culturelle, Mme Fang remarque que ses fonctions lui ont permis d'élargir considérablement sa compréhension des différences et des points communs entre la Chine et la France. « Par exemple, tout comme la Chine, la France est un pays qui accorde une grande importance aux règles de savoir-vivre. La culture française met l'accent sur le développement des bonnes manières et des relations interpersonnelles.

Cette compréhension l'a amenée à jeter



Fang Ling (3^e d.), présidente d'Alstom pour l'Asie-Pacifique, participe à une table ronde lors du Forum mondial sur les transports durables 2023 à Beijing, en septembre 2023.

des ponts d'échanges interculturels entre la Chine et la France au sein de l'entreprise. Elle aide les équipes installées en Chine et en France à approfondir leur compréhension des cultures respectives, renforçant ainsi la collaboration et l'efficacité. Son équipe organise ainsi des séminaires de formation interculturelle et des sessions de partage pour aider les employés chinois à mieux comprendre le style de travail et les préférences de communication à la française et

La Chine est l'un des plus grands marchés des transports ferroviaires au monde.

européenne. Pour les employés français, il s'agit de les aider à comprendre la culture chinoise et son environnement professionnel. « Par ce travail, nous nous efforçons de créer un environnement de travail qui valorise la diversité culturelle et le respect des différences culturelles, où la coopération est renforcée par la compréhension mutuelle. »

Alors que la Chine et l'UE célèbrent les 50 ans de leurs relations diplomatiques, le partenariat entre Alstom et la Chine témoigne de ce que la coopération et les échanges peuvent accomplir en matière d'innovation technologique, de développement d'infrastructures durables et de compréhension mutuelle entre la Chine et les pays de l'UE. □



Une file d'attente devant le bureau des visas de l'ambassade des États-Unis en Chine à Beijing, le 1^{er} août 2022

POINT DE VUE

Limiter l'accès des étudiants chinois ne rendra pas l'Amérique plus forte

ANTHONY MORETTI • professeur associé à l'École d'informatique, de sciences humaines et de sciences sociales de l'Université Robert Morris, aux États-Unis

Les États-Unis abritent certaines des universités les plus prestigieuses au monde. L'une des raisons de ce succès réside dans le fait qu'elles ont toujours ouvert leurs portes aux étudiants venus des quatre coins du globe. Bénéficier des connaissances des esprits les plus brillants tout en offrant des environnements d'apprentissage à la pointe de la technologie a toujours été le rêve de millions de jeunes gens.

Les chiffres sont éloquentes car des étudiants du monde entier veulent étudier aux États-Unis. À titre d'exemple, prenons le nombre d'étudiants chinois ayant choisi de poursuivre leurs études en Amérique. Selon une estimation, près de 4 millions de Chinois ont été étudiants dans une université ou un collège américain entre 2012 et 2024.

Mais un examen plus attentif révèle un problème. Ces chiffres sont en baisse. On

estimait à 372 000 le nombre d'étudiants chinois aux États-Unis pour l'année universitaire 2019-2020, un chiffre ayant chuté de près de 100 000 en seulement quatre ans. Peu importe que ces étudiants aient choisi de rester chez eux ou d'aller dans un autre pays. Ce qui compte, c'est qu'ils ont tourné le dos aux États-Unis. Et cela signifie que c'est ailleurs qu'ils réussiront, à court et long terme. Dans ce scénario, l'Amérique y perd.

Malheureusement, le gouvernement américain actuel semble prêt à voir encore plus d'étudiants chinois se détourner de l'Amérique. Dans une déclaration d'une arrogance remarquable, le Département d'État américain a annoncé qu'il chercherait « agressivement » à révoquer les visas des étudiants chinois actuellement présents aux États-Unis. Par extension, le gouvernement fédéral essaiera également de limiter le nombre de

visas disponibles pour les futurs étudiants. La justification ? Les étudiants ayant des liens avec le Parti communiste chinois ou s'intéressant à des disciplines de pointe seraient invités à aller ailleurs.

En y réfléchissant bien, le gouvernement américain envoie ainsi le message que les étudiants devraient être punis pour leur affiliation politique ou leur domaine d'études. Autrement dit, ces étudiants sont considérés comme indésirables alors même qu'ils n'ont enfreint aucune loi ni manifesté aucune hostilité envers les États-Unis.

Lors du récent appel téléphonique entre le Président chinois Xi Jinping et le Président américain Donald Trump, la question des visas pour les étudiants chinois s'est posée. Le Président Trump aurait pu, et aurait dû, saisir l'occasion de reconnaître que cibler les étudiants chinois violait non seulement l'accord commercial temporaire conclu le mois précédent entre les deux nations, mais allait aussi à l'encontre de la tradition américaine

américain a lancé l'« Initiative Chine » durant son premier mandat, justifiant cette mesure en affirmant que les chercheurs d'origine chinoise œuvraient secrètement au développement de leur pays d'origine. Bien que les accusations d'espionnage se soient révélées sans fondement, le mal était fait. De nombreux chercheurs chinois ont choisi de rentrer chez eux ou de poursuivre leur travail dans un autre pays. De plus, une rhétorique enflammée insinuant que les Chinois vivant aux États-Unis n'étaient pas dignes de confiance a entraîné une vague d'attaques contre des Chinois ou des Asiatiques à travers le pays.

Maintenant, en 2025, le président américain semble prêt à compromettre le prestige mondial de tout le système de l'enseignement supérieur américain simplement pour affirmer qu'il considère la Chine comme une menace pour les intérêts américains. De la même manière, il met en péril un demi-siècle de coopération entre chercheurs américains et chinois, coopération qui a notamment permis aux chercheurs chinois d'être les partenaires de recherche les plus fréquents de leurs homologues américains. La Chine parle souvent de coopération « gagnant-gagnant ». Les nombreuses collaborations entre chercheurs américains et chinois en sont un exemple clair.

La Maison Blanche, quant à elle, semble prôner une non-coopération « perdant-perdant ». Les États-Unis perdent une première fois lorsqu'ils restreignent les possibilités pour les étudiants chinois d'étudier sur leur sol. Ils perdent une deuxième fois en cherchant à expulser les étudiants et chercheurs déjà présents dans le pays.

Il est impossible de quantifier précisément les dégâts causés par de telles politiques absurdes, mais il ne fait aucun doute que, dans les années à venir, de plus en plus d'étudiants et de chercheurs chinois rayonneront les États-Unis de la liste des destinations souhaitées.

N'essayez pas de dire cela à l'administration américaine actuelle, qui semble déterminée à multiplier les erreurs dans la gestion de cette relation complexe entre les États-Unis et la Chine. □

La Maison Blanche semble prôner une non-coopération « perdant-perdant ».

d'accueil des chercheurs internationaux. Il aurait dû souligner les effets positifs des échanges entre les peuples.

Sans surprise, il ne l'a pas fait. Aucun progrès ne semble avoir été réalisé, ce qui signifie que les étudiants chinois restent dans l'incertitude. Quitter le pays pour quelque raison que ce soit pourrait entraîner un refus de réadmission. Rester dans leur établissement actuel aux États-Unis pourrait signifier recevoir un jour un appel leur demandant de partir immédiatement. Des années d'étude en classe et en laboratoire pourraient se terminer sans aucune certitude sur l'avenir.

Les étudiants chinois qui disent avoir peur ont bien raison. Comme s'ils participaient à une expérience psychologique, ils essaient de prendre la bonne décision sans rien pour les guider dans leur choix.

Ne tournons pas autour du pot. Ce que font les États-Unis est le reflet d'un pays qui agit par peur, non par force. Le président



POINT DE VUE

Quand le « long-termisme » éclaire la voie

ZAMIR AHMED AWAN • président fondateur de la Global Silk Route Research Alliance

Des pylônes de la
ligne UHT
« Électricité
d'Ouest en Est »
dans le district de
Fanchang, à
Wuhu (Anhui), le
13 janvier 2025

Lorsque l'on examine le miracle du développement chinois, l'attention se porte souvent sur les données économiques et les infrastructures. Or, le fondement de sa réussite réside dans une philosophie de gouvernance plus profonde : le « long-termisme ». Cette approche, tournée vers l'avenir et marquée par une patience stratégique, constitue le pilier de stabilité qui permet à la Chine d'avancer avec constance. Parallèlement, elle offre des enseignements précieux à un monde en proie aux incertitudes.

Une boussole alliant vision stratégique et adaptabilité tactique

La planification quinquennale incarne une synthèse entre vision stratégique et gouvernance adaptative. Conçue comme une pierre angulaire institutionnelle depuis plus de 70 ans, elle sert de boussole tant pour fixer des objectifs à long terme que pour s'affronter aux complexités changeantes. Ce mécanisme permet à la Chine de maintenir le cap sur ses finalités tout en s'ajustant aux circonstances, lui offrant ainsi une résilience systémique dans un monde en pleine mutation.

Prenons l'exemple du 14^e Plan quinquennal (2021-2025), élaboré dans un contexte marqué par les contrecoups de la pandémie, l'intensification des tensions géopolitiques et l'accélération de la révolution numérique. Ce plan démontre une remarquable continuité dans des domaines clés comme l'autonomie technologique, la neutralité carbone ou la stimulation du marché intérieur, tout en faisant preuve de flexibilité pour répondre aux défis émergents tels que la reconfiguration des chaînes d'approvisionnement, l'accélération de la transition verte ou la libération du dynamisme de l'économie numérique. Cette alliance entre constance stratégique et optimisation dynamique assure à la Chine un élan de développement continu malgré les turbulences internationales.

Quant au 15^e Plan quinquennal en prévision, une attention accrue sera portée sur des enjeux nouveaux comme la

La modernisation à la chinoise s'appuie sur un sens profond de la responsabilité historique.

gouvernance de l'intelligence artificielle, l'action climatique ou les aléas de la situation internationale. C'est précisément cette capacité à allier cap fixe et agilité à s'adapter qui constitue l'avantage central du modèle chinois de gouvernance : non pas un simple outil de réponse aux crises, mais un système proactif, anticipateur et ancré dans l'intérêt national à long terme.

Un stabilisateur face aux bouleversements historiques

Nous traversons une époque marquée de « bouleversements sans précédent depuis un siècle » : reconfiguration profonde de la mondialisation, disruptions technologiques, urgences écologiques et rebattement des cartes géopolitiques. Dans ce maelström de transformations planétaires, l'ancre chinoise demeure fermement rivée aux objectifs de

Le site photovoltaïque combinant pisciculture et solaire de Xiaxi, dans le district de Hailing, à Taizhou (Jiangsu), le 26 mars 2025.



long terme, ce qui démontre une constance aussi admirable que décisive.

Dans la logique de gouvernance du Parti communiste chinois, la modernisation à la chinoise s'appuie sur un sens profond de la responsabilité historique. Elle ne cède pas à l'appât du gain à court terme, car motivée par des aspirations pérennes : amélioration des conditions de vie, prospérité commune et renouveau national. Cette orientation offre au développement chinois une stabilité et une cohérence qui se font rares – mais plus indispensables que jamais – dans le système actuel de gouvernance mondiale.

En effet, la vision à long terme de la Chine lui permet de résoudre des problématiques intercycliques que d'autres systèmes peinent à affronter. Qu'il s'agisse de sortir des centaines de millions de personnes de la pauvreté, d'accélérer la transition verte ou d'investir massivement dans les infrastructures de demain, la Chine aborde ces chantiers avec une perspective stratégique au-delà des considérations immédiates. Cette aptitude à planifier loin constitue un atout décisif face à des défis exigeant des efforts soutenus sur des décennies.

Ce « long-termisme », ancré dans les traditions de gouvernance chinoises, contribue aujourd'hui à l'édifice conceptuel du développement mondial en y inscrivant un paradigme innovant. Alors qu'une grande partie du monde fonctionne au rythme de cycles politiques courts, le modèle chinois offre un récit alternatif où continuité, cohérence et patience stratégique sont au cœur du progrès. Ses novations se manifestent notamment par :

- L'unité entre planification et exécution : Les plans quinquennaux articulent stratégie du gouvernement central et innovations des gouvernements locaux, assurant une cohésion nationale tout en laissant une marge d'expérimentation aux localités territoriales.

- Un développement centré sur le peuple : Les résultats ne se mesurent pas seulement au PIB, mais aussi aux progrès en éducation, santé, revitalisation rurale



La planification à long terme crée un environnement politique stable et prévisible.

ou bien-être écologique.

- Une modernisation équilibrée : L'accent est mis sur l'harmonie entre progrès matériel et spirituel, économie et écologie, villes et campagnes, ce qui donne un équilibre souvent absent des modèles occidentaux.

- Une résilience institutionnelle anticyclique : La stabilité et la prévisibilité du système des plans quinquennaux atténuent les incertitudes liées aux alternances politiques fréquentes ailleurs.

En substance, la Chine explore un modèle fusionnant instruments de gouvernance moderne et sagesse traditionnelle, offrant ainsi une expérience précieuse aux



pays désireux d'échapper au « piège des revenus intermédiaires » et d'atteindre une croissance durable.

Planification et marché : une symbiose fructueuse

D'aucuns s'inquiètent, à tort, que « la planification étouffe la vitalité du marché ». Cette crainte repose sur une méconnaissance de leur synergie dans le contexte chinois. L'expérience du pays prouve au contraire que planification stratégique et mécanismes de marché ne s'excluent pas, mais se renforcent mutuellement.

En Chine, la planification ne se réduit pas à un contrôle rigide ou à une entrave à l'innovation. Elle forme plutôt un cadre stratégique dans lequel le marché opère avec plus d'efficacité et de confiance. L'État fixe les orientations, garantit l'équité sociale et la stabilité macroéconomique, tandis

Un chauffeur de la compagnie de bus du Groupe d'investissement dans les transports recharge un bus électrique à Luoyang (Henan), le 19 mai 2025.

que les entreprises pilotent l'innovation et la production sous la férule des règles de la concurrence. L'émergence en Chine de géants technologiques, de plateformes d'e-commerce florissantes ou de leaders des énergies renouvelables atteste du succès de ce modèle.

Plus fondamentalement, la planification à long terme crée un environnement politique stable et prévisible pour l'investissement et l'innovation. Lorsque les entrepreneurs savent que les infrastructures seront modernisées, que la transition énergétique sera soutenue et que les politiques clés ne fluctueront pas, ils osent prendre des risques et investir dans des projets à rendement différé. Ainsi, loin de brider le marché, l'approche chinoise fédère objectifs publics et dynamisme du secteur privé dans un écosystème propice à une croissance inclusive et durable. ▢

2026–2030
15^e Plan
quinquennal

La Chine et l'UE unies pour la transition énergétique

DIMITRI DE BOER • directeur pour la Chine chez ClientEarth et conseiller spécial du Conseil chinois pour la coopération internationale en matière d'environnement et de développement

La Chine et l'Union européenne (UE) ont récemment célébré 50 ans de relations diplomatiques. Le Président chinois Xi Jinping a déclaré que les relations Chine-UE étaient devenues l'un des partenariats bilatéraux les plus influents au monde, contribuant grandement à améliorer le bien-être de leurs populations et à promouvoir la paix et le développement dans le monde. Le climat, l'environnement et l'énergie figurent depuis longtemps parmi les priorités de cette coopération. Cet alignement entre deux des plus grandes économies mondiales profite à l'action climatique globale et apportera une véritable sécurité énergétique et une indépendance stratégique aux deux parties.

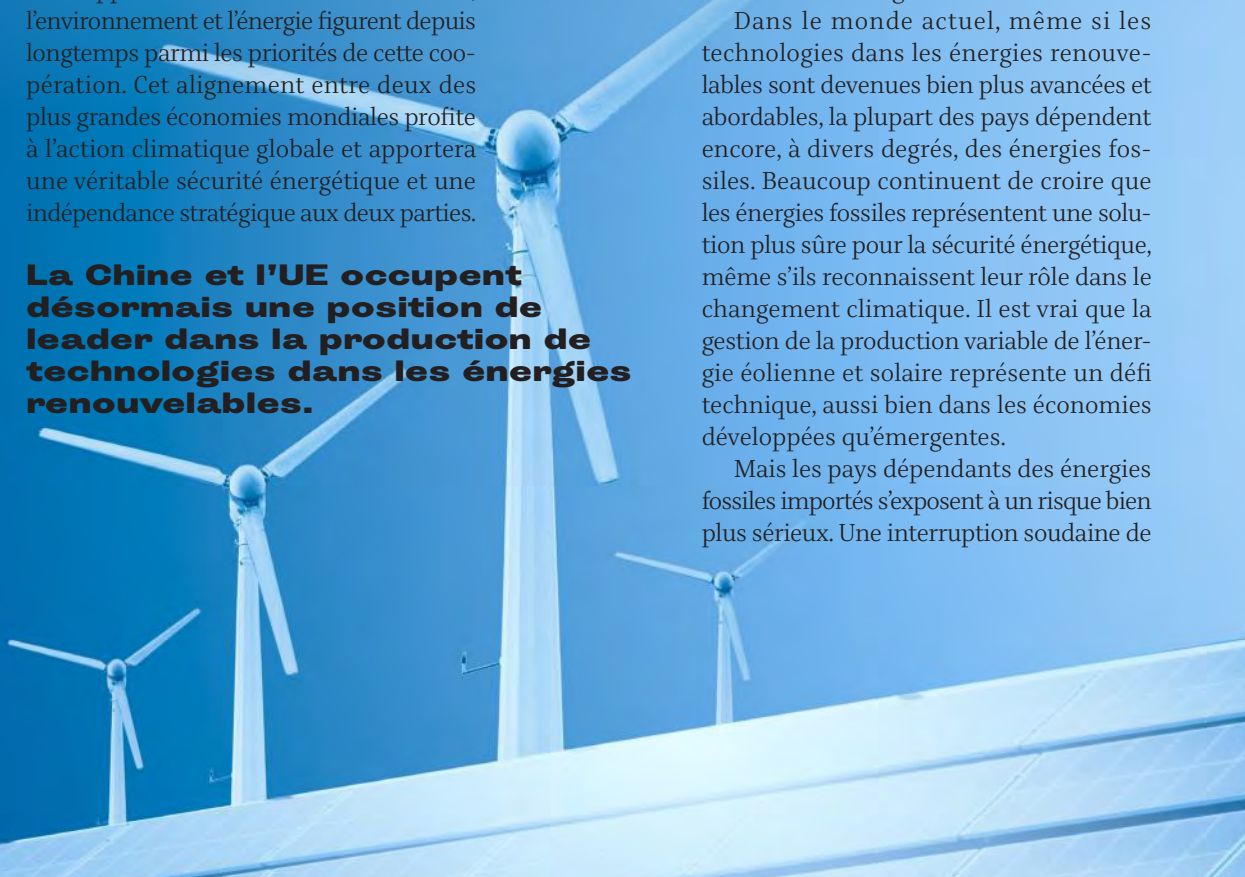
La Chine et l'UE occupent désormais une position de leader dans la production de technologies dans les énergies renouvelables.

Il est intéressant de se pencher sur ce à quoi ressemblait le monde en 1975, lorsque la Chine et la Communauté économique européenne (CEE) ont établi des relations diplomatiques, et de le comparer à aujourd'hui. À l'échelle mondiale, la crise pétrolière de 1973 venait de provoquer un bouleversement géopolitique. Les prix du pétrole avaient quadruplé, entraînant une inflation persistante couplée à des récessions aux États-Unis et en Europe, mettant en lumière les implications stratégiques de la dépendance à l'égard du pétrole et du gaz. Cette crise a également lancé la première grande dynamique mondiale en faveur du solaire, de l'éolien et de l'efficacité énergétique.

À l'époque, le secteur industriel chinois connaissait de nombreux problèmes. Depuis, le pays a connu une transformation si profonde qu'il est difficile d'en prendre pleinement la mesure pour quiconque le visite aujourd'hui. Il y a 50 ans, qui aurait pu imaginer que la Chine connaîtrait un développement aussi rapide et deviendrait même un acteur mondial de premier plan dans les technologies bas carbone ?

Dans le monde actuel, même si les technologies dans les énergies renouvelables sont devenues bien plus avancées et abordables, la plupart des pays dépendent encore, à divers degrés, des énergies fossiles. Beaucoup continuent de croire que les énergies fossiles représentent une solution plus sûre pour la sécurité énergétique, même s'ils reconnaissent leur rôle dans le changement climatique. Il est vrai que la gestion de la production variable de l'énergie éolienne et solaire représente un défi technique, aussi bien dans les économies développées qu'émergentes.

Mais les pays dépendants des énergies fossiles importées s'exposent à un risque bien plus sérieux. Une interruption soudaine de





l'approvisionnement peut plonger un pays dans le noir et paralyser son économie. La sécurité énergétique dans les décennies à venir dépendra de la capacité à intégrer et à accroître la part des énergies renouvelables dans les réseaux électriques. Les panneaux solaires installés renforcent cette sécurité énergétique car tant qu'il y a du soleil, ils continueront à produire de l'électricité. Alors que le monde s'efforce de réduire rapidement ses émissions de gaz à effet de serre, les pays devront produire ou se procurer les technologies et les produits nécessaires, telles que l'éolien, le solaire, l'hydroélectricité, les véhicules électriques, ainsi que les systèmes de stockage d'énergie comme les batteries. Il faudra également des infrastructures avancées et des politiques adaptées pour intégrer ces énergies renouvelables aux réseaux nationaux tout en évitant les risques de gaspillage d'énergie, d'actifs échoués ou

Un technicien effectue la maintenance d'une éolienne du groupe Valorem, près d'Andilly-les-Marais, dans l'ouest de la France, le 10 mars 2025.

35 %
Part des énergies
renouvelables
en Chine
en 2024

de coupures de courant.

Au cours de ces 50 dernières années, la Chine et l'UE ont tiré d'énormes bénéfices de leur coopération économique et technologique. La Chine est devenue l'un des plus grands marchés d'exportation pour l'UE, et l'inverse est également vrai. L'innovation dans les technologies vertes a progressé rapidement, avec une forte baisse des coûts, en grande partie grâce à cette coopération.

Alors que l'innovation européenne a permis de faire franchir aux technologies solaires et éoliennes les premières étapes difficiles de leur développement, ce que l'on appelle la « vallée de la mort », jusqu'à leur commercialisation, c'est l'ampleur du marché chinois qui a permis à ces technologies de progresser rapidement et de devenir aujourd'hui les formes de production d'énergie les plus économiques au monde.





Au cours de ce processus, de nombreuses entreprises européennes ont installé des sites de production en Chine pour accéder à la fois au marché chinois et aux marchés mondiaux.

La Chine et l'UE occupent désormais une position de leader dans la production de technologies dans les énergies renouvelables. En Chine, la part de l'électricité produite à partir de sources renouvelables atteignait près de 35 % en 2024. L'éolien et le solaire y ont connu une croissance bien au-delà des prévisions, et devraient continuer à progresser rapidement. Dans l'UE, 47 % de l'électricité provenait des énergies renouvelables en 2024, et dans certains États membres, comme le Danemark et le Portugal, cette part atteignait jusqu'à 88 %.

En matière de politiques vertes, l'UE a longtemps fait œuvre de pionnier, qu'il s'agisse des premiers tarifs de rachat pour les énergies renouvelables, des systèmes d'échange de quotas d'émission (ETS), ou encore de sa taxonomie pour la finance verte. L'expérience de la Chine dans la réduction de l'intensité énergétique et des émissions, au travers de ses plans quinquennaux successifs, constitue également un modèle à partager.

La coopération énergétique entre la

1|2|3

1. L'entreprise allemande AE Solar lors de l'Exposition internationale 2024 sur le photovoltaïque solaire et l'énergie intelligente à Shanghai, le 13 juin 2024

2. Le projet Haliotis 2 de traitement et de réutilisation des eaux usées à Nice, le 14 mai 2025

3. La ministre française de la Transition écologique, Agnès Pannier-Runacher, lors de la cérémonie marquant le 10^e anniversaire de l'Accord de Paris, à Beijing, le 29 mai 2025

Chine et l'UE repose sur des bases solides, renforcées par la confiance et le respect mutuel au cours de la décennie passée. De nombreux programmes bilatéraux ont vu le jour avec succès, notamment la Plateforme de coopération énergétique Chine-UE, la Plateforme de coopération sur le marché du carbone Chine-UE, la coopération énergétique Chine-Danemark, le Projet environnement Chine-UE, et bien d'autres encore.

Il est également crucial que la transition énergétique soit menée de manière à ce que les bénéfices économiques soient partagés avec le plus grand nombre, en particulier les populations à faibles revenus, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Pour cela, la production des technologies propres existantes et émergentes doit être répartie à l'échelle mondiale. Comme les entreprises chinoises détiennent désormais une grande partie de la propriété intellectuelle de ces technologies, leurs investissements et coentreprises en Europe et dans d'autres régions peuvent jouer un rôle clé pour accélérer leur diffusion, générer des emplois locaux et ainsi contribuer à l'atteinte de nos objectifs climatiques.

Ce partage des bénéfices ne pourra se concrétiser pleinement que si les chaînes



La sécurité énergétique dépendra de la capacité à intégrer et à accroître la part des énergies renouvelables.

d'approvisionnement peuvent se développer librement, sans entraves, et si les droits de douane et les restrictions sont maintenus à un niveau minimal. Pour que l'UE conserve sa position de leader dans la transition énergétique mondiale, elle doit

Parc éolien dans des terres agricoles près de Radom, en Pologne, le 19 mai 2025

donc continuer de défendre les principes du libre-échange au niveau global. Cela est devenu plus difficile qu'auparavant, dans un contexte où les États-Unis adoptent une posture protectionniste, favorisent activement les énergies fossiles, et se sont à nouveau retirés de l'*Accord de Paris sur le climat*.

La Chine et l'UE ne doivent pas reculer face au défi mondial du changement climatique. Toutes deux doivent au contraire poursuivre et approfondir ensemble le développement vert et bas carbone. Les décennies passées ont déjà démontré que la coopération apporte de grands bénéfices aux deux parties, avec une action climatique conjointe, une accélération de la transition énergétique, des innovations technologiques, la réduction des coûts des énergies renouvelables, des emplois de qualité et une sécurité énergétique renforcée.

La coopération climatique entre la Chine et l'UE envoie également un message fort aux pays et entreprises du monde entier, à savoir que la transition climatique mondiale est une réalité durable. Il est donc impératif de trouver les moyens de rester compétitif dans une économie bas carbone. □





M. Donovan apprécie particulièrement la cérémonie du thé.

PORTRAIT

Vingt ans de regards sur une Chine en transformation

LIU TING • membre de la rédaction

« J'ai trouvé en Chine un équilibre qui me convient et un style de vie que j'apprécie particulièrement. Je suis heureux de vivre au sein d'un peuple attachant qui m'a si bien accueilli, et il me semble avoir réussi à m'intégrer à celles et ceux que je considère aujourd'hui comme ma seconde famille », déclare Patrick Donovan. Né en 1958, le Français n'a jamais regretté la

décision courageuse qu'il a prise de venir travailler en Chine, à Ningbo (Zhejiang), en 2002. Il y mène une vie épanouie depuis plus de 20 ans. « Je me sens aujourd'hui moitié français et moitié chinois. »

Premiers pas en Chine

M. Donovan est venu en Chine pour la première fois en avril 1991 lors d'une



visite touristique à Shanghai. Pendant une semaine, il a été impressionné par l'immensité, le dynamisme et la vitalité de la ville. « Je me revois encore en train de me frayer un chemin sur les trottoirs bondés de l'avenue de Nanjing en plein centre-ville, une avenue qui est un peu l'équivalent des Champs-Élysées à Paris. Alors que de nombreux trolleybus se suivaient à la queue leu leu, passant tous près de nous, des milliers de personnes, souvent des visiteurs venant des quatre coins du pays, déambulaient dans les nombreux magasins grands ouverts, créant un tumulte joyeux comme une ambiance de fête. On pouvait aisément ressentir que non seulement la Chine s'était bel et bien éveillée et qu'elle était en plein boom économique, mais que l'histoire mondiale des prochaines décennies ne s'écrit pas sans elle. »

Cette expérience, bien que brève, a semé en lui le désir de revenir un jour pour une période plus longue afin de pouvoir découvrir d'autres villes et d'autres provinces. Ce qu'il ignorait alors, c'est que s'il allait effectivement revenir une dizaine d'années plus tard en Chine, ce ne serait pas pour deux ou trois semaines comme il le prévoyait, mais pour plus de deux décennies.

Avant cela, M. Donovan avait une carrière prometteuse en France. Dans les années 1980, une époque où l'informatique était encore un domaine émergent, il a commencé à travailler dans un centre informatique. Grâce à ses efforts, il a gravi de nombreux échelons, passant de technicien junior à directeur informatique chez un constructeur automobile en moins de quinze ans. Malgré cette réussite, il souffrait de la routine. Le désir de changement et l'attrait pour la Chine se faisaient de plus en plus pressants.

L'opportunité s'est présentée en 2002. M. Donovan a reçu une proposition d'expatriation en tant qu'ingénieur chez un fabricant de téléphones portables pendant deux ans à Ningbo, une ville portuaire située au sud de Shanghai. Il n'a pas hésité longtemps avant d'accepter l'offre.

À son arrivée, il a découvert une ville de taille moyenne, loin de l'effervescence de Shanghai. Cependant, il a été rapidement

séduit par son charme et la qualité de vie. Au fur et à mesure, il s'est familiarisé avec les lieux et s'est adapté progressivement, au point de tomber amoureux de cette ville. Pour mieux s'intégrer à la vie locale, il a commencé à apprendre la langue chinoise. Grâce à cette expérience, il a fait connaissance de son enseignante Zhang Zhaoxia, qui deviendra plus tard son épouse. Le couple a aujourd'hui trois filles. Sa mission de deux ans en tant qu'ingénieur prenant fin, il a décidé de rester et de s'installer définitivement.

HelloNingbo : plus qu'un site web et qu'un magazine

M. Donovan a constaté qu'au début des années 2000, où tous les outils de traduction en ligne que nous avons aujourd'hui à notre disposition n'existaient pas encore, le quotidien n'était pas facile pour un étranger qui ne parlait pas le chinois. « La barrière de la langue omniprésente était un problème majeur, car si personne ne parlait français, hormis quelques rares professeurs d'université, l'anglais était également une langue très peu parlée », souligne-t-il.

Reconnaissant les défis auxquels les nouveaux expatriés font face, M. Donovan a créé en 2003 un site web en anglais qui rassemblait toutes sortes d'informations utiles aux expatriés de Ningbo. Sur la proposition de son épouse, il l'a nommé HelloNingbo. Le site proposait des listes d'hôtels, de bars, de restaurants avec photos, adresse, tarifs et bien d'autres détails. Chaque entrée disposait même d'un mini-plan avec le nom des rues aux alentours, permettant une localisation rapide. « De plus, nous proposons des cartes à imprimer que l'on pouvait montrer aux chauffeurs de taxi, avec l'adresse de chaque établissement où l'on comptait se rendre. »

En quelques années, le site web s'était considérablement étoffé avec, entre autres, un calendrier listant les spectacles qui avaient lieu au grand théâtre, les concerts et les nombreuses soirées dans les bars et les hôtels, ainsi que des reportages sur l'actualité de la ville, et l'affichage d'horaires et de tarifs de trains et d'avions.

Le succès d'HelloNingbo a largement

dépassé les attentes de M. Donovan. Un grand nombre d'étrangers à Ningbo de toutes nationalités et de tous horizons lui ont dit qu'HelloNingbo leur avait évité de nombreux écueils et qu'ils avaient ainsi pu bénéficier d'une meilleure qualité de vie durant leur séjour. Par ailleurs, beaucoup d'étrangers qui étaient encore dans leur pays d'origine lui ont confirmé que le site internet les avait grandement aidés à découvrir la ville et à mieux préparer leur départ.

HelloNingbo était devenu si populaire que son épouse a fini par établir une société d'assistance pour les étrangers qui souhaitent s'installer ou vivent déjà à Ningbo. Plus tard, le couple a même été contacté par un éditeur de magazines pour lancer une version papier d'HelloNingbo. Ainsi le premier numéro mensuel du magazine a vu le jour en janvier 2008 avec des récits d'expatriés qui vivaient sur Ningbo et des reportages sur les nouveaux restaurants et les spectacles à venir. Il y avait également un listing complet de près de 300 adresses, mis à jour à chaque nouvelle parution.

« De fait, je suis heureux d'avoir pu modestement participer au rayonnement de Ningbo à l'étranger et d'avoir pu servir le

pays qui m'a si bien accueilli », dit-il. Après cinq années de travail acharné, M. Donovan et son épouse, qui avaient développé bénévolement le site web et le magazine, ont décidé de se retirer lorsque des magazines similaires sont apparus. « Si nous avons gardé une certaine nostalgie de l'aventure HelloNingbo, nous n'oublierons jamais les moments de joie et d'amitié qu'elle nous a procurés. »

Témoign du développement de la Chine

En plus de deux décennies, M. Donovan a pu assister à la transformation spectaculaire de la ville, qui est devenue une mégapole peuplée de plus de 10 millions d'habitants, avec des infrastructures ultramodernes, une économie florissante et une scène culturelle dynamique. « En résumé, la petite ville de Ningbo s'est littéralement métamorphosée pour devenir aujourd'hui une agglomération moderne, verte, accueillante, pratique et qui a

« La Chine a gardé son âme ancestrale, ce qui la rend différente de bien des autres pays modernes. »



M. Donovan affectionne les spectacles traditionnels chinois, notamment l'Opéra du Sichuan et sa technique du *bianlian* (visage changeant).



M. Donovan pose avec une de ses filles au milieu de répliques grandeur nature de l'armée de terre cuite à Xi'an.

réussi un ultime défi, celui de conserver son charme d'antan. Ce travail de titan achevé en un peu plus de vingt ans peut se résumer en trois mots : spectaculaire, impressionnant, magnifique ! »

M. Donovan considère Ningbo comme sa deuxième maison et il s'est toujours engagé à contribuer à son développement. Depuis 2003, il fait du bénévolat. Il balaie les rues, rend visite aux personnes âgées et aux enfants handicapés, et a même participé à lutter avec son extincteur contre un incendie qui s'était déclaré dans une résidence. « J'aime aider, mais c'est aussi ma manière de remercier le pays qui m'a accueilli. »

M. Donovan explique que s'il a choisi de rester en Chine, c'est qu'il apprécie le fait que ce pays a réussi le pari difficile de se transformer en un pays ultramoderne où les technologies de pointe sont présentes un peu partout, tout en conservant son histoire, sa culture et ses traditions millénaires. « La Chine a gardé son âme ancestrale, ce qui la rend différente de bien des autres pays modernes sur notre planète », remarque-t-il. Il constate que les Chinois restent un peuple pacifique

et respectueux des autres.

Il a également constaté qu'au cours des 20 dernières années, la Chine n'a cessé d'élargir son ouverture. Il s'est notamment réjoui du fait que depuis novembre 2024 jusqu'à fin décembre 2025, les visiteurs en provenance de France, d'Allemagne, d'Italie, des Pays-Bas, d'Espagne, de Suisse, de Belgique et de Monaco notamment peuvent voyager en Chine sans visa pour une durée maximale de 30 jours, qu'il s'agisse de voyages d'agrément, d'affaires ou de visites familiales. « Bravo à la Chine de pratiquer une politique d'ouverture à un moment où beaucoup d'autres pays font l'inverse. »

Il regrette cependant les stéréotypes et les préjugés véhiculés sur la Chine par certains médias occidentaux. « Si j'avais l'occasion de transmettre un message aux Français, ce serait de ne pas suivre aveuglément ce qui peut être dit, répété et affirmé dans les médias, mais plutôt de profiter de l'exemption actuelle de visa pour venir visiter la Chine, découvrir ses trésors historiques, goûter sa cuisine légendaire et s'étonner de sa modernité. La réalité des choses passe par notre vision et notre expérience. » □



PORTRAIT

Faire revivre la broderie Miao du Guizhou

LIU CHANG • membre de la rédaction

Au fin fond des montagnes du Guizhou, chaque fil de soie est porteur d'histoire. Si l'ethnie miao n'a jamais élaboré de système d'écriture unifié au cours de son histoire, ses tenues colorées sont comme des livres d'histoire. La broderie Miao est un artisanat ancien dont les aiguilles sont des pinceaux et le fil, de l'encre. Ses couleurs vives, reflet de l'admiration des Miao pour la nature, sont une ode à la vie. La broderie Miao du Guizhou, populaire dans les villages de Qiangdongnan, de Qianxinan, d'Anshun et de Bijie, existe sous d'innombrables variantes en raison des différences régionales et stylistiques. Les brodeuses utilisent toute la palette de leur savoir-faire pour raconter mythes et légendes, mais aussi décrire des faits historiques et des paysages naturels sur des pièces de brocart et des vêtements. Chaque point et chaque fil renferment ainsi de riches informations culturelles.

Le secteur de la mode se tourne depuis quelques années vers la culture des minorités ethniques. Zhang Liyue, issue de la génération Z, surfe sur la vague de la nouvelle esthétique chinoise en faisant sortir la broderie Miao de ses montagnes natales pour la faire rayonner dans le monde. Les vestes brodées que cette jeune femme de l'ethnie miao a conçues sont prisées des collectionneurs nationaux et étrangers. « C'est de l'artisanat haut de gamme que l'on peut porter à même le corps », ont même remarqué des fashionistas hors de Chine.

Intégrer les totems dans l'esthétique quotidienne

Zhang Liyue a grandi dans un village du Guizhou. Pour elle, la broderie Miao évoque les bordures de vêtements ornées de papillons dans ses souvenirs d'enfance, mais aussi les fils de soie brillants dans la boîte à couture de sa mère. Sa grand-mère et sa mère ont commencé à collectionner et à vendre de belles broderies Miao lorsqu'elles étaient jeunes. Dès lors, elle a suivi la voie de ses aînées et appris aux côtés d'artisans les savoir-faire traditionnels tels que la broderie Miao, le papier découpé et le batik.

Zhang Liyue (d.) et deux brodeuses au marché d'un village miao



Un vêtement brodé de la culture miao exposé au Musée du patrimoine immatériel de la broderie Miao

« La broderie Miao raconte des histoires avec une aiguille et du fil. »

Après avoir obtenu son diplôme universitaire, Zhang Liyue est allée travailler à Guangzhou et à Shenzhen dans le marketing de marque, faisant des présentations de conception visuelle, de la photographie et de l'assortiment de tenues. Inquiète du développement de la mode éphémère, elle a commencé à réfléchir au développement et au positionnement sur le marché de tenues ethniques traditionnelles. Contemplant la broderie de son Guizhou natal exposée dans un musée à Paris, elle a soudainement compris que la broderie Miao ne devait pas simplement s'afficher dans des expositions ou être un folklore statique, mais devenir un symbole vivant du patrimoine culturel et s'intégrer dans la vie quotidienne du plus grand nombre. Elle a donc quitté son emploi en 2023 pour se consacrer à la transformation

de ce patrimoine, afin d'en faire un élément phare de la garde-robe des jeunes.

Zhang Liyue est retournée dans sa ville natale de Kaili. Elle a d'abord travaillé à la boutique Aduo, écrin familial où se perpétue l'art séculaire de la broderie Miao, puis a créé XUYI, sa marque personnelle. Au début, elle a été surprise par les difficultés. La broderie Miao exige un travail minutieux, et sa délicatesse et sa complexité sont aux antipodes de la plupart des vêtements modernes qui nécessitent précision, rapidité et économie, et doivent être à la fois beaux et pratiques. Le caractère parfois imposant des tenues traditionnelles brodées des Miao semble incompatible avec le rythme de vie des jeunes citadins. Chaque fois que des clients lui demandent si les tenues peuvent être portées à l'extérieur, Zhang Liyue les met d'abord au contact des matériaux, qu'il s'agisse de la soie naturelle ou de la soie *xianqyunsha* (soie gommée) avant de leur conseiller ce qui leur siéra le mieux.

Avec le temps, Zhang Liyue a finalement positionné la marque XUYI en prenant appui sur la nouvelle esthétique chinoise pour briser la frontière entre tradition et modernité. Elle a conservé les totems traditionnels et les motifs de broderie Miao, tout en incorporant des détails dans les pièces plus élaborées, en simplifiant la conception pour rendre la tenue plus pratique, et en utilisant la couture et le design de mode modernes pour créer des gilets, des manteaux, des châles, des écharpes, des chapeaux et d'autres accessoires du quotidien. Ces vêtements sont distinctifs sans être ostentatoires, permettant à celui qui les porte de dégager naturellement un charme oriental, en ville comme dans les champs et les parcs.

De la haute couture orientale avec âme

« Ce qui m'impressionne le plus dans la broderie Miao, c'est sa capacité à raconter des histoires avec une aiguille et du fil », explique-t-elle. « Les Miao croient que toute chose possède un esprit, et que les montagnes, les rivières et les plantes ont toutes une âme. Pour nous, la broderie Miao est une lettre d'amour écrite par nos ancêtres à

la terre. » C'est pourquoi elle a insisté pour utiliser les techniques de broderie plate et de broderie de graines les plus traditionnelles pour remettre au goût du jour les totems Miao tels que Mère Papillon, Étoile migratrice et Scènes agricoles, et les mettre en exergue sur les tenues de style chinois avec une touche contemporaine, leur donnant ainsi une âme que la broderie à la machine ne peut reproduire.

« Nos articles les plus distinctifs et les plus populaires parmi les clients étrangers sont les vestes brodées Miao avec les totems », souligne Zhang Liyue. « Ce sont les plus emblématiques des vêtements hautement élaborés. Le style est simple et soigné, et les points sont si fins que l'on peut apprécier l'éclat du fil de soie. Les récits de la mythologie Miao, les scènes agricoles, les fleurs, les oiseaux, les poissons et les insectes ornent la tenue, donnant à celle qui la porte la sensation d'être enlacée par la nature. » Des motifs qui rappellent les tableaux de Picasso, mystérieux et pleins de vitalité, selon une cliente française venue visiter la boutique. « La broderie Miao n'est pas un vêtement étrange, mais plutôt un article haut de gamme. » Des clientes japonaises ont même spécialement personnalisé une paire de leggings brodés à la main pour les assortir à une jupe moderne.

Un vent de modernité sur le patrimoine culturel immatériel

La broderie Miao apparaît depuis quelques années fréquemment dans les semaines de la mode et les expositions d'art internationales. De nombreux héritiers du patrimoine culturel immatériel qui travaillent dans le secteur de la broderie Miao ont intégré le charme traditionnel à l'esthétique et à la technologie modernes, favorisant ainsi la fabrication et la modernisation du patrimoine culturel immatériel. Pan Yuzhen, héritière du patrimoine culturel immatériel de la broderie Miao du Guizhou, a présenté ses créations à la Semaine de la mode de Milan. La marque de vêtements ethniques GAX a combiné la broderie Miao avec les tendances Street Fashion à la Semaine



1|2|3

1. Une scène de chasse en broderie Miao

2. Zhang Liyue dessine un motif.

3. Zhang Liyue visite souvent les stands de broderie Miao pour trouver plus d'inspiration.





« Je souhaite partager la façon dont l'ethnie miao s'intègre au monde. »

de la mode de Londres, et a même pris des commandes sur place. Et Long Luying, héritière du patrimoine culturel immatériel de la broderie Miao du Guizhou et présidente de la société Wushui Yuntai Tourism Product Development, a travaillé avec une équipe technique de l'Université du Guizhou pour créer la Plateforme numérique de broderie Miao, en analysant et en traitant des données recueillies et numérisées, et en se servant de l'intelligence artificielle et d'autres technologies pour bâtir un projet de promotion qui combine patrimoine culturel immatériel et technologie. Long Luying a innové avec la marque de vêtements Jeanswest et le designer Huang Gang en matière de technologie d'impression 3D et de matériaux en fibres biosourcées et respectueux de l'environnement pour gaufrer les motifs de papillons de la broderie Miao.

Les pratiques des brodeuses qui l'ont précédée ont inspiré Zhang Liyue, ce qui l'a convaincue que si l'artisanat ancien devait survivre, il était nécessaire à la fois de préserver l'âme de la culture et d'explorer de nouvelles voies de développement. En plus des pièces élaborées qui peuvent être

collectionnées, son atelier tente également de développer des objets quotidiens plus légers, tels que les porte-clés et les décorations de sacs à dos incrustés de pièces de broderie, ainsi que les coffrets cadeaux et les sets à thé. De cette façon, la broderie Miao fait discrètement son entrée dans le quotidien des citadins. Cette année, Zhang Liyue a également commencé à expérimenter l'incrustation de totems sur des meubles et des accessoires de maison. Elle utilise des éléments de broderie Miao pour concevoir des installations d'éclairage, faisant de ce patrimoine une exposition mobile.

« Plutôt que de simplement vendre des produits, je souhaite partager la façon dont l'ethnie miao s'intègre au monde », dit-elle, prévoyant de poster des vidéos courtes pour raconter les histoires que les brodeuses tissent au bout de leurs doigts et partager l'inspiration dans l'assortiment des motifs des habitants de la chaîne montagneuse de Miaoling. XUYI compte par ailleurs travailler avec davantage de brodeuses pour de nouvelles créations, créer des emplois et contribuer à la revitalisation rurale. Mais ce n'est que le début pour Zhang Liyue qui se considère comme « un jeune arbre avec ses racines fermement plantées, ses branches et ses feuilles tournées vers le soleil, et grandissant lentement pour devenir un arbre imposant ». □

Une veste brodée de la culture miao exposée au Musée du patrimoine immatériel de la broderie Miao





TOURISME

Lijiang : Au rythme de son passé historique

XU YING • journaliste à *La Chine au présent*



Perle du nord-ouest du Yunnan, la vieille ville de Lijiang se trouve sur le plateau Yunnan-Guizhou, à une altitude de 2 416 m. Ce joyau historique abrite de nombreux groupes ethniques depuis l'Antiquité, notamment les Naxi. Il était aussi l'un des plus grands hubs de l'ancienne Route du thé et des chevaux. Avec ses 800 ans d'histoire et ses 7,4 km² de ruelles pavées, la vieille ville compte aujourd'hui un grand nombre d'attractions et de sites historiques. Elle est inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1997.

Au pied des montagnes

Au pied du légendaire mont Yulong (dragon de jade), Lijiang offre un spectacle unique : où que l'on soit dans la ville, le regard est attiré par les majestueuses

L'eau façonne l'identité de Lijiang et influence son architecture distinctive.

parois montagneuses qui l'enserrent. Contrairement aux cités anciennes fortifiées de Chine, Lijiang n'a jamais eu besoin de remparts. La nature lui a offert sa meilleure protection : des montagnes qui l'enveloppent sur trois côtés, tel un bouclier.

Le mont Shizi (lion), au sud-ouest de la ville, évoque la forme d'un lion accroupi. Sur son sommet se trouve une pagode en bois d'une hauteur de 33 m, parcourue par près de 10 000 motifs de dragons dansant sur cinq étages. Des gardiens mythiques dans la tradition chinoise selon laquelle le dragon, cracheur d'eau, est capable d'éteindre le feu et prévenir d'autres catastrophes.

Dans le nord de la vieille ville se trouve le bassin Heilong (dragon noir), dont les eaux alimentent un réseau de canaux qui parcourent la ville. Ce système hydraulique répond aux besoins quotidiens des habitants, soutient leurs activités économiques et contribue à la prévention des incendies. L'eau façonne également l'identité de Lijiang,

La vieille ville de Lijiang au pied du mont Yulong

influençant son architecture distinctive, son urbanisme et son paysage.

Des architectures traditionnelles des Naxi

La conception et les techniques de construction des édifices de Lijiang témoignent d'un remarquable mélange de savoir-faire issus des différentes ethnies locales, notamment les Naxi, les Han, les Bai et les Tibétains.

Au cœur de la ville trône le Palais Mufu, joyau architectural qui incarne la grandeur de l'histoire des Naxi. Entouré de jardins luxuriants, de pavillons élégants et d'étangs sereins, le site offre une immersion dans la culture et l'histoire locales. Son agencement s'inspire de celui de la Cité Interdite à Beijing, avec ses 163 pièces réparties le long d'un axe central de 369 m. Les visiteurs peuvent y admirer des sculptures, des peintures murales et des boiseries finement ouvragées, reflétant le raffinement artistique de l'époque.

Aujourd'hui site culturel emblématique de Lijiang, le palais était jadis le siège de la famille Mu, connue pour son engagement en faveur de l'éducation, des bonnes manières et de la loyauté. Durant des siècles, ses membres gouvernaient la région avec pour mission d'y assurer la stabilité et la paix.

Situé sur l'allée Wensheng, la résidence Heng Yu Gong est aussi une destination populaire pour d'innombrables visiteurs. La résidence, construite en 1875, abrite la quatrième génération de la famille Li, une lignée de marchands prospères. Son nom « Heng Yu Gong » symbolise que la richesse véritable est fondée sur l'équité et la justice.

Aujourd'hui, transformée en musée vivant, cette résidence de 666 m² adopte une structure typiquement Naxi, avec son plan en quadrilatère et ses cinq cours intérieures. Les visiteurs peuvent y admirer de délicates sculptures, des portes et fenêtres finement dorées, ainsi que des livres de comptes exposés dans sa salle d'exposition – autant de témoignages de la prospérité de la famille acquise grâce au commerce

L'écriture Dongba est le seul système complètement pictographique encore utilisé de nos jours.

sur l'ancienne Route du thé et des chevaux.

Entre traditions ethniques et expériences modernes

Les Naxi ont développé la culture Dongba, qui signifie « sage » dans leur langue. À travers les échanges culturels avec des communautés des Han et des Tibétains, cette culture a su assimiler divers éléments pour enrichir son propre développement.

La cour Tiandi (ciel et terre) est aussi une résidence traditionnelle typique des Naxi, où les touristes peuvent désormais assister

1997

Inscription de
Lijiang à l'UNESCO





1 | $\frac{2}{3}$

1. Des touristes visitent la rue piétonne ancienne de Lijiang

2. La vieille ville de Dayan, à Lijiang

3. De nombreux groupes ethniques, notamment les Han, les Bai, les Yi, les Tibétains et les Naxi, vivent en harmonie à Lijiang.

à des spectacles traditionnels de chant et de danse tous les après-midi. Ce site offre également l'opportunité de découvrir l'écriture Dongba, reconnue comme le seul système complètement pictographique encore utilisé de nos jours. Avec ses plus de 2 000 caractères, cette écriture peut retranscrire la totalité des événements historiques et culturels du peuple Naxi.

À deux pas de la cour, la rue Sifang est toujours animée. Autrefois carrefour crucial sur l'ancienne Route du thé et des chevaux, où convergeaient les marchands, elle est aujourd'hui réputée pour ses nombreux restaurants proposant des spécialités du Yunnan, notamment les nouilles de riz qui lui valent son surnom de « rue des nouilles de riz ».

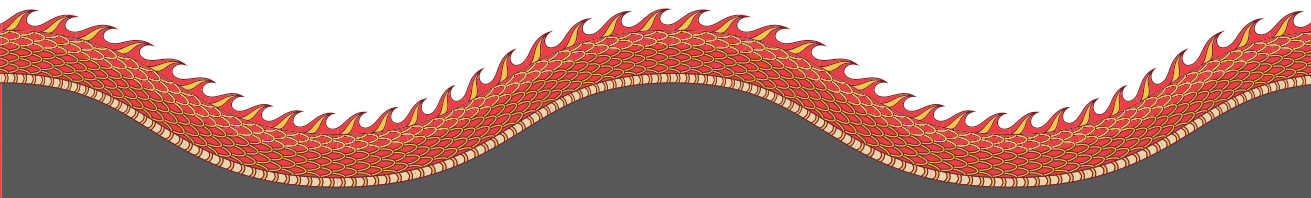
À la tombée de la nuit, la rue Sifang se pare d'une magie particulière, avec la musique ancienne des Naxi, qui remonte au XIV^e siècle. Sur la place voisine et dans les bars, la musique folk moderne témoigne du Lijiang d'aujourd'hui, invitant les touristes à plonger au cœur de l'âme vibrante de Lijiang. □

CULTURE

Les produits culturels créatifs chinois s'implantent à l'international

LI QING • journaliste à *Beijing Review*





Petit avec un sourire plein de dents, cette peluche n'a rien d'ordinaire. Pour certains, cette créature aux grands yeux et au sourire diabolique semble franchement inquiétante. Pour d'autres, elle est tout simplement irrésistible.

Voici Labubu, le petit fauteur de troubles excentrique du détaillant chinois de figurines de collection Pop Mart. Créé par l'illustrateur hongkongais Kasing Lung, Labubu fait partie de la série « THE MONSTERS », lancée pour la première fois par Pop Mart en 2019.

Aujourd'hui, Labubu a dépassé son statut de simple objet de collection en Asie pour conquérir un public fidèle à l'échelle mondiale. Non seulement elle fait sensation sur TikTok, mais elle provoque aussi des files d'attente nocturnes, de New York à Paris, où les fans se ruent sur les boîtes surprises en édition limitée.

Labubu est devenue un symbole de la montée en puissance des produits créatifs chinois.

Des épopées de science-fiction aux jeux mobiles en passant par les animations dessinées à la main, les droits de propriété intellectuelle chinois (DPI) montent sur la scène internationale, attirant une pléthore de fans. Ces œuvres créatives s'imposent dans la culture grand public mondiale grâce à une narration immersive, une esthétique audacieuse et une voix jeune et dynamique.

Une icône internationale

Labubu n'est pas seulement mignonne. Le cabinet financier américain JPMorgan l'a récemment désignée (Labubu est une fille !) de produits culturel créatif émergent, et a positionné Pop Mart, dont la présence s'étend à plus de 90 pays et régions grâce aux plateformes d'e-commerce, comme un acteur de premier plan sur le marché chinois en plein essor des produits dérivés

sous licence.

La frénésie mondiale autour de Labubu a été déclenchée en avril dernier, lorsque Lalisa Manobal, plus connue sous le nom de Lisa, membre du groupe de K-pop Blackpink, a publié une photo avec la poupée sur Instagram. Cela a suffi à créer une obsession planétaire, notamment chez ses fans de la génération Z, qui ont immédiatement adopté cette mascotte excentrique. Depuis, Labubu est devenue un accessoire très convoité, aperçue accrochée aux sacs à main de célébrités américaines et européennes telles que Rihanna ou Dua Lipa, renforçant ainsi son statut de tendance incontournable.

Un autre élément clé du succès de Labubu réside dans son emballage en boîte surprise, vendu 21,99 dollars l'unité. Ce principe de mystère rend l'expérience de collection encore plus excitante, incitant les fans à acheter encore et encore pour compléter leurs séries.

Cette année marque le 10^e anniversaire de Labubu. Ce produit créatif venu de Chine a désormais atteint une maturité suffisante pour toucher un public mondial, notamment en proposant des éditions exclusives intégrant des éléments culturels locaux et des tendances contemporaines.

En France, des magnets Labubu inspirés du Louvre, représentant des relectures ludiques des œuvres emblématiques du musée, ne sont disponibles qu'à la boutique Pop Mart située près du musée, où les touristes les achètent comme souvenirs.

À Singapour, une version de Labubu inspirée du Merlion, une créature mythique mi-lion mi-sirène, emblème national du pays, est devenue un souvenir incontournable, illustrant comment la marque s'adapte avec créativité aux différentes cultures tout en conservant son charme unique.

Dans la culture des collectionneurs actuelle, Labubu est devenue une véritable monnaie sociale, symbolisant le goût,

Les sept peluches Labubu de la série « Big Into Energy » représentent la loyauté, le bonheur, la chance, l'espoir, la sérénité, l'amour et le secret, à Paris, le 12 juin 2025.

l'identité émotionnelle et parfois même le statut social. Les fans personnalisent, habillent et photographient leurs peluches Labubu, tandis que TikTok et Instagram regorgent de vidéos de déballage, de montages mode et de petites mises en scène narratives. Certains passionnés revendent leurs figurines à deux ou trois fois le prix d'origine, transformant les boîtes surprises en opportunités d'investissement.

« C'est un mélange entre forces du marché et enthousiasme populaire », explique Chen Rui, professeur associé à l'École de journalisme de l'Université de la communication de Chine, précisant que le succès de Labubu s'inscrit dans une évolution plus large du design des DPI chinois et de la culture des fans.

Une star de cinéma éblouissante

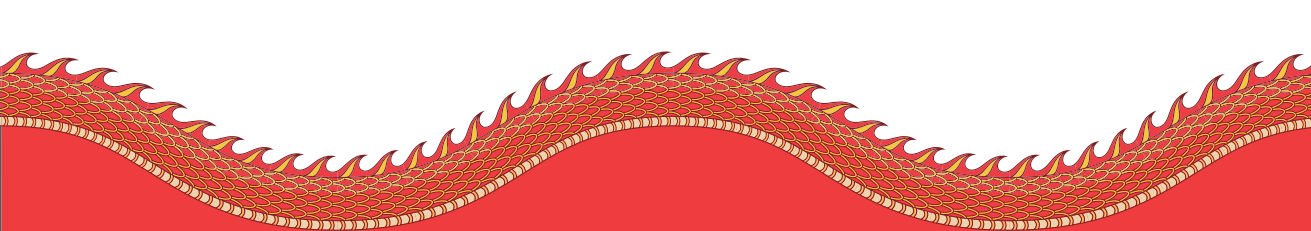
Labubu est devenue un symbole de la montée en puissance des produits créatifs chinois protégés par des DPI, mais elle n'est pas la seule à briller sur la scène mondiale.

En première ligne de cette vague culturelle se trouve *Ne Zha 2* (*Ne Zha : L'enfant démon conquiert les mers*), la suite tant attendue du film d'animation à succès *Ne Zha* sorti en 2019. Depuis sa sortie en Chine en janvier, cette nouvelle production a envahi les salles de cinéma du monde entier et marqué l'histoire du box-office. Inspiré de la mythologie chinoise ancienne, le film a été réinventé avec une animation spectaculaire et une grande profondeur émotionnelle. Il est devenu le film d'animation le plus rentable de l'histoire mondiale, avec plus de 2 milliards de dollars de recettes au box-office international.

Ce qui explique ce succès phénoménal ne se limite pas à un spectacle visuel époustoufflant, mais repose aussi sur une profondeur culturelle et émotionnelle. Réalisé pendant plus de cinq ans par une équipe de 4 000 animateurs issus de 138 studios, le film compte près de 12 000 effets visuels et spéciaux. Mais au-delà de cette prouesse technique, c'est la narration pleine

Un gamer déguisé en Sunday pose devant le jeu *Honkai: Star Rail* lors de l'événement éphémère « Le monde a besoin de Sunday » au Dream Center West Bund de Shanghai, le 4 décembre 2024.





Honkai: Star Rail est le jeu chinois le plus rentable à l'étranger.

d'âme, ancrée dans des valeurs traditionnelles telles que les liens familiaux, le mentorat et le désir d'égalité, qui a su toucher les spectateurs du monde entier.

Des éléments du patrimoine chinois sont habilement intégrés à la conception visuelle et sonore du film, avec des palais sous-marins inspirés de l'architecture classique chinoise à une bande-son mêlant instruments ethniques et traditions folkloriques inscrites au patrimoine immatériel de l'UNESCO, comme les chants Dong et la voix gutturale mongole. Ces touches offrent aux spectateurs internationaux une immersion totale dans l'univers esthétique riche de la Chine.

Le monde du jeu vidéo

Alors que *Ne Zha 2* illustre la puissance de la mythologie chinoise sur grand écran, un autre exemple marquant de résonance culturelle vient du développeur de jeux basé à Shanghai, miHoYo. Son dernier titre, *Honkai: Star Rail*, disponible sur PC et plateformes mobiles, a reçu un accueil très positif.

Le 23 avril 2023, jour du pré-téléchargement, ce jeu d'aventure de science-fiction a dominé les classements des applications gratuites dans 113 pays et régions sur l'App Store d'Apple. En moins de deux mois, il a dépassé le succès mondial précédent de miHoYo, *Genshin Impact*, devenant ainsi le jeu chinois le plus rentable à l'étranger.

« Les deux jeux sont très aboutis et riches en contenu, mais *Star Rail* paraît plus léger et relaxant », explique Zhang Peng, joueur des deux titres à Shanghai. « Son système de combat automatique le rend particulièrement accessible aux débutants. Je le recommande à tous ceux qui recherchent une narration solide, de la qualité et une créativité culturelle. »

Situé dans un univers de « fantaisie

spatiale », le jeu *Honkai: Star Rail* propose une narration complexe qui mêle motifs culturels chinois et thèmes futuristes de science-fiction. Bien que ses décors intègrent des éléments de nombreuses cultures à travers le monde, allant de l'architecture à la vie quotidienne, l'histoire reste fondamentalement ancrée dans la philosophie chinoise. Des concepts comme « donner la priorité au peuple » et « sacrifier ses intérêts personnels pour le bien commun » reflètent les philosophies traditionnelles chinoises qui façonnent l'imaginaire culturel de la nation depuis des siècles.

Selon An Chengnan, producteur principal du jeu, l'objectif de l'équipe n'a jamais été de recréer littéralement des civilisations historiques, mais plutôt de construire un univers riche et imaginatif, nourri par différents archétypes culturels.

Côté narration, le jeu cherche à offrir des histoires authentiques et émotionnellement touchantes, tout en intégrant de nombreuses références à la pop culture chinoise. Les joueurs chinois reconnaissent souvent ces clins d'œil avec un sourire. Lors de la localisation du jeu dans d'autres pays et régions, les blagues et références culturelles sont adaptées, remplaçant les « mêmes » chinois par des équivalents locaux, afin que les joueurs étrangers ressentent la même chaleur et connexion. « Notre but est d'apporter de la joie à travers la narration », explique M. An.

Nombreuses sont les exportations culturelles chinoises les plus réussies, qu'il s'agisse de jeux, de séries dramatiques courtes en ligne ou de produits grand public tendance, qui reposent sur des stratégies solides orientées vers le marché. « Au cœur du développement des produits culturels protégés par des DPI, nous avons deux objectifs principaux : créer des contenus qui parlent aux jeunes et aider le monde à voir la Chine authentique, à travers sa technologie et sa culture », résume Yuan Pengfei, cofondateur de la société d'animation China Year. □

CULTURE

Fleurs de soie : Le patrimoine danse avec son époque

WANG RUYING • journaliste à *La Chine au présent*



Des épingles à
cheveux
ornées de
fleurs de soie
conçues par
Zhao Shuxian

Zhao Shuxian
taille une fleur
de soie.



En pénétrant dans la vieille ville de Nanjing, une promenade le long de la ruelle de Dui Cao, pavée de pierres bleues, révèle des maisons traditionnelles en briques grises aux toits en ardoise. Non loin de là, serpente la rivière Qinhuai. C'est ici que se trouve l'atelier de Zhao Shuxian, héritier de l'art des fleurs de soie, aussi appelées ronghua, inscrites au patrimoine culturel immatériel.

Dès le seuil franchi, un mur orné de fleurs de soie en pleine floraison captive le regard. Depuis cinquante ans, Zhao Shuxian ne cesse d'innover, insufflant une nouvelle vitalité à cet art ancestral et révélant au public tout le potentiel de créativité des techniques du patrimoine culturel immatériel. À l'image des fleurs de soie, symboles de prospérité, cet artisanat ancestral continue de s'épanouir

Ronghua
Patrimoine
culturel
immatériel
du Jiangsu

et de rayonner, traversant les siècles avec une vitalité intacte.

L'artisan, gardien d'un savoir-faire ancestral

Zhao Shuxian, natif de Nanjing, a découvert sa vocation durant la période de l'économie planifiée, lorsqu'il a été affecté comme apprenti à l'usine d'arts artisanaux de Nanjing pour y confectionner des fleurs de soie. Ce qui semblait être un simple concours de circonstances a marqué le début d'une passion qui allait durer toute sa vie.

À ses débuts, Zhao Shuxian a bénéficié d'une période faste pour l'artisanat chinois, où les produits en soie, largement exportés, constituaient un pilier économique pour Nanjing. En tant qu'apprenti, il a d'abord appris les techniques de base, se montrant si consciencieux qu'il pouvait produire entre 700 et 800 pétales de soie par jour, chacune d'une qualité irréprochable. Son talent a rapidement été reconnu, lui permettant de quitter la chaîne de production pour intégrer le studio de design, où il est devenu l'assistant de la célèbre artisane Zhou Jiafeng.

**Les fleurs de soie
trouvent leur origine sous la
dynastie des Tang (618-907).**

Sous sa direction, il a perfectionné chaque étape de la fabrication des fleurs de soie : du cardage des fibres de soie à l'assemblage final, maîtrisant ainsi l'ensemble du processus avec rigueur et passion.

Cependant, dans les années 1980, le marché a changé : les commandes de fleurs de soie ont diminué, plongeant l'usine dans des difficultés financières. De nombreux artisans ont dû se reconvertir pour survivre. Zhao Shuxian a lui aussi dû quitter l'usine pour travailler comme éditeur d'images et de textes dans une maison d'édition. Mais contrairement aux autres, il n'a jamais abandonné son art. Pendant son temps libre, il continuait à étudier et à perfectionner la confection des fleurs de soie, préservant ainsi son précieux savoir-faire.

En 2005, la Chine a lancé son premier recensement des éléments du patrimoine culturel immatériel. À Nanjing, les médias ont commencé à appeler à « retrouver les anciens métiers ». Grâce aux recommandations des citoyens, les fleurs de soie ont peu à peu retrouvé leur place aux yeux du public. En 2006, cet art a été reconnu comme élément du patrimoine culturel immatériel au niveau provincial du Jiangsu, et Zhao Shuxian est devenu l'héritier de ce savoir-faire ancestral.

À plus de 50 ans, Zhao Shuxian a repris son ancien métier, son amour pour les fleurs de soie restant aussi vif qu'autrefois. Ce qui le touche encore profondément, c'est de voir que de nombreuses personnes se souviennent également de cet art. En 2008, il a établi son atelier au Musée du folklore de Nanjing, où il a recommencé à fabriquer et à vendre ses créations. Il se souvient : « Mon premier acheteur à l'époque était un Canadien d'origine chinoise. Sa mère, une ancienne actrice d'opéra cantonais à Guangdong, portait autrefois des fleurs de soie lors de ses performances. Elle n'en avait plus jamais revu depuis. Donc, quand il a découvert que j'en fabriquais encore, il a été très surpris. J'ai vendu cette première fleur pour 100 yuans, craignant qu'il trouve le prix trop élevé, mais il l'a achetée avec joie. »

La persévérance de Zhao Shuxian a porté

Les fleurs de soie sont intégrées à la mode et au design contemporains.



L'art des fleurs de soie est inscrit au patrimoine culturel immatériel.



ses fruits. En 2018, la série *L'Histoire du Palais Yanxi* a mis en lumière les accessoires de tête des impératrices et concubines, des ornements en soie délicats et élégants tous créés par Zhao Shuxian et ses apprentis. Avec cette soudaine popularité, les commandes ont afflué. Pourtant, Zhao Shuxian a toujours refusé de sacrifier la qualité sur l'autel de la rentabilité. « Créer une fleur, c'est comme forger son âme. L'excellence ne se négocie ni dans le choix des matériaux, ni dans l'exécution du travail ! » Une philosophie qu'il a fidèlement suivie tout au long de sa carrière.

Quand la tradition rencontre le marché

Les fleurs de soie, artisanat emblématique de Nanjing, trouvent leur origine sous la dynastie des Tang (618-907), où elles ornaient les coiffures des femmes de la cour impériale. Sous les dynasties Ming et Qing, elles se sont intégrées à la vie quotidienne principalement durant les mariages, le Nouvel An chinois, la fête des Bateaux-Dragons et la fête de la Mi-Automne. Dans le célèbre roman *Le Rêve dans le pavillon rouge*, les « fleurs de soie fraîchement fabriquées dans la cour impériale » évoquées font référence à celles de Nanjing.

Zhao Shuxian a su moderniser les fleurs de soie en les intégrant à la mode et au design contemporains. Autour de 2008, alors que le *hanfu* connaissait un regain de popularité en Chine, il a saisi l'occasion en créant des accessoires assortis à ces tenues traditionnelles. Fort de ce succès, il a élargi ses horizons : ses fleurs de soie ornent désormais des cadeaux d'exception, des tableaux décoratifs ou encore des espaces haut de gamme comme les salons de thé. Sa collaboration avec des marques prestigieuses a donné une dimension internationale à son savoir-faire. On retrouve ses créations dans les robes de Laurence Xu, sur les flacons de parfum Acqua di Parma (LVMH), ou même en tant qu'ornements dans la collection printemps-été 2024 de Dior Men.

Pour lui, la survie des savoir-faire

traditionnels passe par l'innovation. Témoin de la disparition progressive de la vannerie en bambou, délaissée par la société moderne, il a cherché comment lui redonner sa place. Et si on transformait ces techniques ancestrales en arbres à chat ? « Le patrimoine immatériel doit rester ancré dans le réel. Son avenir dépend de notre capacité à lui trouver des usages contemporains », explique-t-il, convaincu que marier tradition et besoins actuels est la clé.

Transmettre le patrimoine

Autrefois considéré comme « le dernier artisan de fleurs de soie », il forme aujourd'hui une nouvelle génération de talents dans son atelier. Parmi ses apprentis, on trouve aussi bien des diplômés d'écoles d'art que des passionnés autodidactes, tous unis par une même ambition : faire vivre ce patrimoine.

Fleurs de soie Artisanat emblématique de Nanjing

Zhao Shuxian consacre désormais son énergie à former la nouvelle génération : « Le marché des fleurs de soie est prometteur. En enseignant cet art, je perpétue un savoir-faire tout en créant des emplois pour les jeunes », explique-t-il. Cet artisanat, très demandeur en main-d'œuvre, bénéficie ainsi d'un cercle vertueux : plus les jeunes s'y forment, plus l'art se renouvelle et le marché se développe, garantissant à son tour de nouvelles opportunités professionnelles.

L'artisan a noué des partenariats stratégiques avec des établissements comme l'école professionnelle Xinzhi de Nanjing pour former l'équipe bénévole du patrimoine créatif Jinling Xinzhi et a plusieurs fois introduit le patrimoine culturel immatériel dans le milieu scolaire. Il propose également des stages vacances pour les adolescents dans son atelier.

Zhao Shuxian nourrit une ambition : voir les jeunes s'approprier cet artisanat pour le transformer en véritable secteur économique. « C'est en professionnalisant notre art que nous le préserverons vraiment », explique-t-il, convaincu que cette approche permettra de pérenniser ce patrimoine immatériel. □

Trésors culturels de la dynastie des Tang

Li Yuan, un gouverneur militaire pendant les dernières années de déclin de la dynastie des Sui, s'empara de la capitale impériale Chang'an et fonda la dynastie des Tang en 618. L'empereur Taizong (598-649), son fils, prit sa succession et consolida l'unité du pays, générant la reprise économique et le renforcement de la puissance militaire.



Épingles à cheveux en argent en forme d'éventail de la dynastie des Tang



Au début de la dynastie des Tang, sous les règnes de l'empereur Taizong, de l'impératrice Wu Zetian et de l'empereur Xuanzong, l'unité nationale fut maintenue sur l'ensemble du vaste territoire de l'empire, et le pouvoir politique fut consolidé. L'économie et la culture prospérèrent. Les différents groupes ethniques entretenaient des relations étroites. Le pays renforça également ses échanges économiques et culturels avec ses voisins, et sa capitale, Chang'an, devint un centre d'échanges économiques et culturels.

À l'apogée de sa prospérité, le territoire de la dynastie des Tang s'étendait jusqu'à la mer de Chine orientale à l'est, la mer d'Aral à l'ouest, le lac Baïkal au nord et la mer de Chine méridionale au sud. Elle devint un vaste empire multiethnique doté d'un immense territoire, de ressources naturelles abondantes et d'une population nombreuse.

Au cours de leur développement, les différents groupes ethniques tirèrent parti des avancées économiques et de la culture florissante de la dynastie des Tang, tout en influençant en retour l'ethnie han. Les efforts conjoints des han et des autres groupes ethniques favorisèrent la prospérité globale de la dynastie des Tang. Les échanges fréquents, tant entre les différents groupes ethniques à l'intérieur du pays qu'avec les pays étrangers, insufflèrent une vitalité nouvelle à l'économie de la dynastie des Tang.

Le développement de l'agriculture sous la dynastie des



Bol en argent incrusté de deux poissons en or, utilisé comme récipient alimentaire, découvert en 1970 dans le village de Hejiacun, à Xi'an (Shaanxi)



Miroir portable en bronze doré incrusté de perles de verre vertes et blanches, utilisé par les femmes lorsqu'elles sortaient, découvert à Xi'an (Shaanxi)



Tang constitua la base matérielle des progrès de l'artisanat. Les ateliers artisanaux dirigés par l'État occupaient une position dominante, et par leur envergure, la division du travail spécialisée, les matières premières abondantes et la main-d'œuvre nombreuse, ils produisirent de nombreux objets raffinés. Les ateliers artisanaux privés connurent également une période de prospérité. La combinaison de l'agriculture et de l'artisanat domestique était une caractéristique essentielle de l'économie traditionnelle sous la dynastie des Tang.

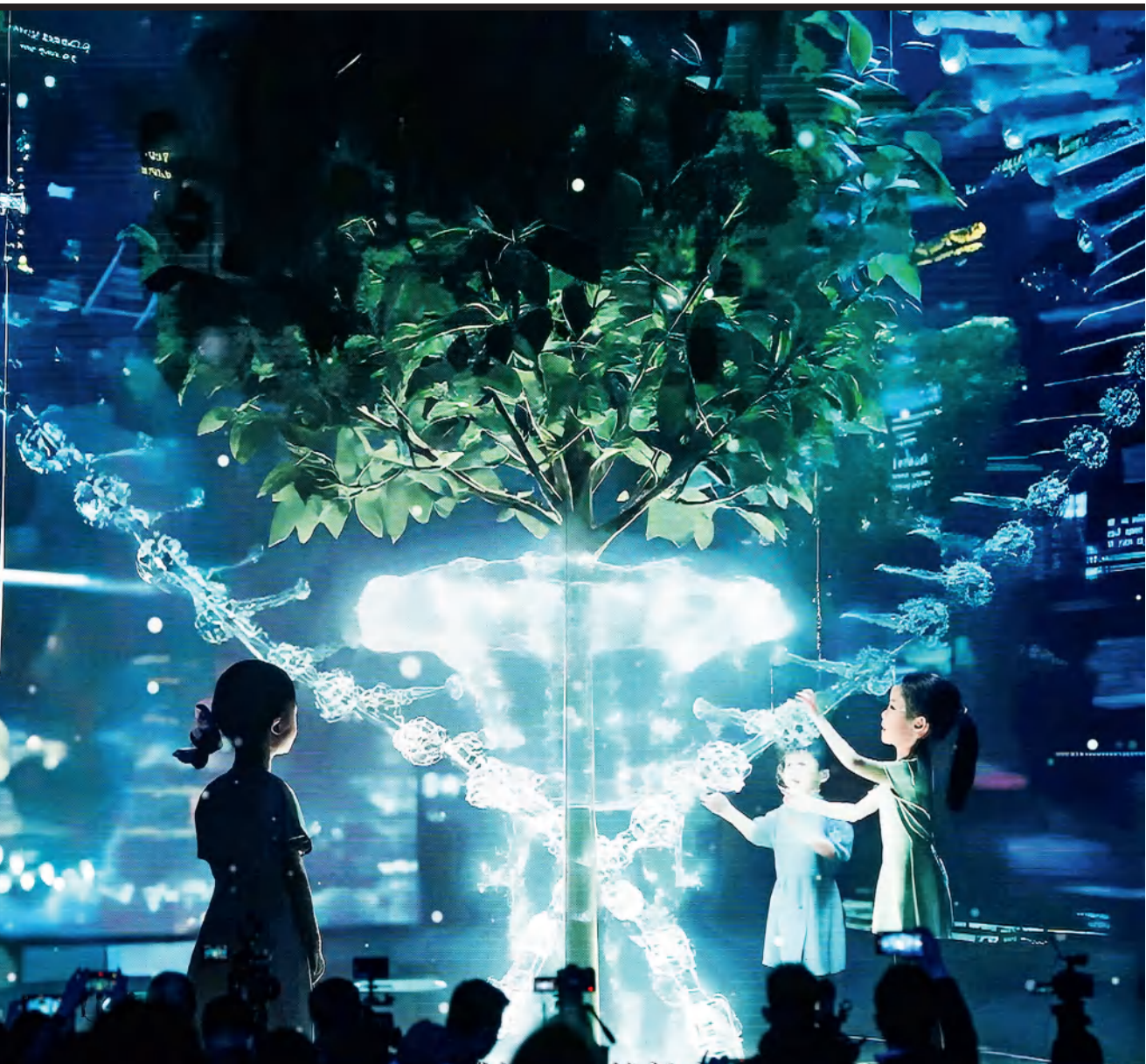
La dynastie des Tang fut l'une des plus avancées culturellement et des plus prospères au monde à cette époque, ce qui en fit un puissant pôle d'attraction pour d'autres nations. Elle entretenait des relations amicales avec de nombreux pays, en particulier les pays voisins. Les envoyés, les caravanes et les voyageurs affluaient sans cesse, et les échanges économiques et culturels entre la Chine et les pays étrangers connurent un développement sans précédent. La riche culture de la Chine, notamment les techniques avancées telles que la fabrication du papier et le tissage, se diffusa en Asie et en Europe, tandis que la culture, l'art et les religions de l'Occident furent également introduits en Chine. La dynastie des Tang adopta largement les cultures étrangères avec un esprit d'ouverture, ce qui enrichit considérablement sa propre culture.

La culture de la dynastie des Tang fut profonde et exerça une influence durable sur les générations suivantes. Dans les sciences et technologies, des percées et des innovations furent réalisées en astronomie, en géographie, en médecine et en impression xylographique.

(Extrait de *A Journey into China's Antiquity: Chinese History in Cultural Relics*, compilé par le Musée national de Chine et publié par Blossom Press)



Figurine féminine en terre cuite émaillée en trois couleurs, objet funéraire datant de la dynastie des Tang, découverte en 1957 dans la tombe de Xianyu Tinghui, à Xi'an (Shaanxi)



LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

Un dialogue au-delà de la dimension espace-temps

WU SHIJUESHAN • maîtresse de conférences à la Faculté des langues étrangères de l'Université normale de la Capitale, docteure en littérature comparée de Sorbonne Université, et chercheuse en science-fiction

La science-fiction (SF), un genre littéraire qui relie le présent au futur, la science à l'imagination, joue un rôle crucial dans les échanges entre les civilisations. Les échanges en matière de SF entre la Chine et la France, s'étendant sur trois siècles, illustrent de manière vivante la fusion créative et l'apprentissage mutuel entre les deux cultures. Des noms comme Jules Verne, Camille Flammarion, Lu Xun, Liang Qichao, Liu Cixin et Han Song retracent le parcours de ces échanges.

De Jules Verne à la naissance de la SF chinoise

Le roman de SF a été introduit en Chine à la fin de la dynastie des Qing, avec le mouvement de « diffusion des savoirs occidentaux à l'Est » (*xixue dongjian*). Les traductions pendant cette période ont été principalement influencées par la « fièvre Jules Verne » au Japon durant l'ère Meiji (1868–1912), faisant rapidement de Jules Verne l'auteur de SF le plus célèbre à la fin des Qing.

Jules Verne a directement influencé les premières œuvres de SF chinoise.

En 1900, la version chinoise du *Tour du monde en quatre-vingts jours*, traduite par Xue Shaohui et Chen Shoupeng, a été publiée, devenant la première traduction des œuvres de Jules Verne en Chine. Dans la décennie suivante, plusieurs grands écrivains et traducteurs, notamment Lu Xun, Liang Qichao et Bao Tianxiao, ont traduit plus d'une dizaine de romans de Jules Verne dont *Un capitaine de quinze ans* (1901), *Vingt mille lieues sous les mers* (1902) et *Voyage au centre de la Terre* (1903).

Le rôle des œuvres de Jules Verne en Chine varie selon les époques. Dans sa traduction chinoise du roman *De la Terre à la Lune* (1903), Lu Xun soulignait le rôle d'initiation du roman de SF pour « guider le peuple chinois vers le progrès » et traitait les œuvres de Jules Verne de « romans

scientifiques ». Ce point de vue a fait de Jules Verne une source d'initiation aux sciences et ses œuvres ont été considérées par les intellectuels de la fin des Qing comme une arme culturelle pour faire reculer l'ignorance et cultiver le sentiment national.

Le style dit « aventure scientifique » de Jules Verne a directement influencé les premières œuvres de SF chinoise. En 1904, le roman *Colonisation de la Lune*, publié en feuilleton dans la revue *Xiuxiang Xiaoshuo*, a marqué le début de la SF chinoise. Le vol en montgolfière, l'exploration lunaire et la colonisation interstellaire, présents dans le roman, tirent leur inspiration de l'imaginaire de Jules Verne. Par la suite, des œuvres telles que *Nouveau Conte de pierre* (1905) et *Guerre aérienne future* (1908) ont été publiées, constituant la première vague de création de SF chinoise.

Aujourd'hui encore, Jules Verne reste champion des traductions en Chine en termes d'histoire, de quantité et d'influence. Les échanges sino-français en matière de SF ont ouvert un nouveau chapitre en 2016, où la version française du *Problème à trois corps* de Liu Cixin a connu un succès sans précédent.

La traduction et la diffusion du Problème à trois corps en France

En 2015, la version anglaise du *Problème à trois corps* a remporté le 73^e prix Hugo du meilleur roman, marquant l'entrée de la littérature de SF chinoise sur la scène mondiale. *Le Monde*, dans l'article *Liu Cixin, premier du genre* en date du 9 novembre 2016, a salué cet écrivain chinois pour avoir ouvert la voie à un renouveau de la SF chinoise, plus sophistiquée et subversive, le qualifiant de « Jules Verne chinois ».

L'année 2016 constitue un tournant clé pour la diffusion de la SF chinoise en France. Cette année-là, le premier volume de la trilogie du *Problème à trois corps*, traduit par Gwennaél Gaffric, sinologue à l'Université Lyon III, a été publié par Actes Sud. Cette traduction, reconnue pour sa fidélité remarquable à l'œuvre originale, a été bien accueillie par le milieu universitaire. Par la

suite, Actes Sud a poursuivi la publication des deux volumes suivants : *La Forêt sombre* (2017) et *La Mort immortelle* (2018). D'autres œuvres de Liu Cixin, telles que *Boule de foudre*, *La Terre errante* et *L'ère de la supernova*, ont également vu le jour en France. En mars 2025, à l'occasion du 10^e anniversaire du prix Hugo décerné au *Problème à trois corps*, un accord sur la cession des droits du roman graphique en version française du livre a été signé à la Foire internationale du livre de Londres.

La trilogie du *Problème à trois corps* est restée en tête des ventes de SF pendant une longue période en France. Son succès réside dans la forme unique de dialogue entre civilisations que Liu Cixin a construite dans ses écrits : dans le jeu à trois corps, des sages chinois anciens comme le roi Wen des Zhou et Mo Zi dialoguent avec des scientifiques occidentaux comme Newton et John von Neumann, transcendant le temps et l'espace ; le vaste ordinateur humain combine astucieusement l'organisation militaire de la dynastie des Qin avec la logique binaire de l'informatique ; dans le troisième volume, les contes de Yun Tianming comparent la perspective cavalière de la peinture chinoise avec la perspective linéaire de la peinture occidentale. Liu Cixin présente le paysage culturel chinois dans le cadre de civilisations du cosmos. « Il intègre presque parfaitement les 5 000 ans d'histoire chinoise avec les 15 milliards d'années d'histoire cosmique, créant un lien poétique entre le microscopique et le macroscopique », a souligné Han Song, écrivain chinois de SF. À travers des concepts tels que la « forêt sombre », *Le Problème à trois corps* engage un dialogue philosophique entre l'idée issue du *Daodejing* selon laquelle « Le ciel et la terre n'ont point d'affection particulière » et l'état de nature de Thomas Hobbes, manifestant une préoccupation pour la survie des civilisations.

Une nouvelle perspective

Outre Liu Cixin, d'autres écrivains de la nouvelle vague de SF chinoise attirent également l'attention du milieu universitaire et

La nouvelle vague de SF chinoise attire l'attention du milieu universitaire et éditorial français.

éditorial français. En 2016, Hao Jingfang, née dans les années 1980, a reçu le prix Hugo de la meilleure nouvelle pour son récit court *Folding Beijing*. L'année suivante, la version française a été publiée par Actes Sud. Les œuvres de Han Song ont été systématiquement traduites par Loïc Aloisio, professeur à l'Université d'Aix-Marseille. Le post-humanisme de Chen Qiufan et le style de « soft science-fiction » de Xia Jia ont été présentés dans la revue semestrielle Jentayu.

Ces écrivains s'efforcent de présenter sur la scène mondiale des œuvres de la SF gardant la culture et l'esprit chinois, c'est la raison pour laquelle la SF chinoise est bien accueillie en France.

Dans le domaine de l'édition, un système de traduction coordonné par des maisons d'édition spécialisées et des revues académiques a été établi ; sur le plan de la recherche, un mécanisme académique promouvant la pratique et la théorie de la traduction a été mis en place ; en matière de rédaction, des innovations nourries par l'imagination interculturelle ont émergé. Ces échanges enrichissent la SF mondiale et favorisent l'apprentissage mutuel entre les civilisations □

La marionnette géante d'un personnage du *Tour du monde* en quatre-vingts jours défile à Hong Kong, le 1^{er} décembre 2024.



Darko Savovic (1^{er} g.) et d'autres participants au 6^e Atelier européen des jeunes leaders participent à une activité pratique de lutte contre la désertification dans la région aride du Ningxia, le 25 août 2024.



LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

Explorer la Chine est une aventure sans fin

DARKO SAVOVIC • vice-président de Youth of Europe

La Chine a toujours semblé être une terre lointaine, enveloppée de mystère et d'inconnu. Lointaine, non seulement par sa géographie, mais aussi par les multiples couches de sa profondeur culturelle. Et pourtant, s'il y a bien un trait qui caractérise la jeunesse d'aujourd'hui, c'est cette soif d'explorer l'inconnu, d'embrasser l'inattendu et de laisser de nouvelles expériences transformer notre regard sur le monde. La Chine, tout comme notre séjour à Beijing et dans la région autonome du Ningxia, a parfaitement incarné cette approche. Ce voyage a été bien plus qu'une simple découverte, car ce fut une révélation, une expérience capable de modifier en douceur notre façon de percevoir le quotidien.

En août 2024, j'ai eu l'honneur de participer

au 6^e Atelier des jeunes leaders européens à Beijing et dans le Ningxia. Aux côtés de 28 jeunes issus de 24 pays européens, j'ai découvert deux visages très différents de la Chine. D'un côté, le dynamisme ultramoderne de Beijing et de l'autre, le potentiel en plein développement du Ningxia. De l'usine intelligente de Xiaomi au centre logistique de JD.com, de la Cité interdite à la Grande Muraille, des vignobles et des déserts du Ningxia au Musée du Parti communiste chinois, notre itinéraire était un fascinant mélange de traditions anciennes et de progrès fulgurants. Ce fut une véritable immersion dans le passé, le présent et l'avenir de la Chine.

Depuis l'enfance, j'ai été en contact avec la culture chinoise à travers les nombreuses boutiques chinoises de Podgorica, ma ville

natale. Plus tard, pendant mes études universitaires au Monténégro, j'ai eu le privilège d'apprendre auprès de professeurs chinois. Ces expériences avaient fait naître en moi une curiosité. Que ressent-on en entrant dans leur monde, comme eux sont entrés dans le mien ?

J'ai rapidement eu ma réponse. Dès l'embarquement sur le vol Istanbul-Beijing, tout n'a été qu'émerveillement. À notre arrivée à l'Aéroport international de Beijing, la chaleur humaine de l'équipe organisatrice m'a immédiatement fait me sentir chez moi. Les dix jours suivants furent riches en rencontres et en découvertes.

Dès notre première soirée à Beijing, un collègue monténégrin et moi-même sommes allés tester un restaurant de fondue chinoise. Ne parlant pas chinois, nous avons pointé les photos du menu pour passer commande. Grâce à la patience du serveur et à l'application de traduction Pleco, nous avons bientôt eu devant nous une table débordant d'ingrédients prêts à plonger dans le bouillon fumant. En tant que passionné de gastronomie, j'ai savouré chaque bouchée, du canard laqué aux plats de rue épicés de Yinchuan, en passant par les banquets à l'hôtel et les spécialités du Ningxia. Ces repas m'ont rappelé une phrase que j'affectionne particulièrement, qui dit que la gastronomie est le moyen le plus pur d'entrer dans une culture.

Mais même pour un amateur de cuisine, si je devais ne retenir qu'un seul élément marquant de ce voyage, ce serait le peuple chinois. Chaque instant a été l'occasion d'une nouvelle rencontre. En gravissant les marches de la Grande Muraille, dans les rues, dans le métro, en négociant au Marché de la soie, ou en explorant la Cité interdite, les *hutong* de Shichahai et les temples. Partout, il ne s'agissait pas seulement de voir, mais de rencontrer des gens.

Des habitants chaleureux et curieux nous abordaient avec le sourire, posant chaleureusement des questions sur notre séjour, nous enseignant quelques mots de mandarin, nous recommandant des lieux à visiter, ou pratiquant simplement leur anglais. Beaucoup ne voulaient que prendre une

« Ce qui caractérise la jeunesse d'aujourd'hui, c'est la soif d'explorer l'inconnu. »

photo avec nous, un petit geste, mais tellement riche de sens. C'est dans ces échanges que j'ai trouvé le véritable cœur de la Chine ; non pas dans ses monuments, mais dans les personnes qui les font vivre.

Avant de venir, je pensais comprendre le génie des ingénieurs chinois, jusqu'à ce que je le voie de mes propres yeux. Enfant, j'étais fasciné par les Jeux olympiques de Beijing, admirant le « Nid d'oiseau » et le « Cube d'eau » à la télévision. Je m'étais promis de les voir un jour en vrai. Et en les contemplant enfin, j'ai compris qu'aucune photo ne pourrait rendre justice à leur beauté. Ce rêve d'enfance s'était enfin réalisé.

Mais la révélation la plus marquante s'est produite au Musée du Parti communiste chinois. Dans une salle de cinéma à 360°, nous avons embarqué pour un voyage vertigineux, survolant des mégaprojets, plongeant dans des eaux cristallines, traversant à grande vitesse des infrastructures titanesques. Cette vidéo immersive des réalisations chinoises m'a laissé sans voix, et j'en ai conclu qu'une seule visite ne suffisait pas. L'ampleur du développement, l'harmonie entre l'ancien et le moderne, nécessitent de revenir, encore et encore, pour essayer de saisir toute la richesse de la Chine.

Tout cela n'aurait jamais été possible sans la coopération entre les institutions et les pays. Les terres lointaines et les cultures étrangères ne doivent pas être abordées avec crainte, mais avec un esprit ouvert. Je suis désormais convaincu que la vraie prospérité se construit par le biais de ponts de compréhension mutuelle, des liens qui transforment les différences en collaborations, et la curiosité en progrès.

Et qui mieux que les jeunes pour bâtir ces ponts ? Nous, les jeunes, osons franchir les frontières. Nous, les jeunes, avons la meilleure chance d'unir un pays, une région, un monde. Pourquoi ? Parce que l'avenir nous appartient. □



中法文化之春

ti

2025 Avril - Juillet
四月 - 七月

Fes

Festival
Croisements

Val



法文
INSTITUT
FRANÇAIS



Le magazine *La Chine au présent*

China Today est un magazine mensuel multilingue d'actualités générales fondé en 1952 proposant des reportages destinés à un public étranger. Fondée en 1963, la version française *La Chine au présent* aborde les thèmes de la réforme et du développement de la Chine, de la vie de ses habitants et de ses relations avec l'étranger. Elle a établi une plateforme d'échanges et de coopération dans divers domaines entre la Chine et les pays francophones.





LA NATURE VAUT SON PESANT D'OR

Vue aérienne du village de Chenjiapu, dans le district de Songyang (Zhejiang)